

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
SIX MOIS, d'avance \$3.00
AU MOIS, d'avance \$0.50

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell 971

Prêtre de nous aviser sans délai de tout
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompt distribution

TREIZIEME ANNEE — No. 303

SHERBROOKE, VENDREDI, 9 FEVRIER 1923

TROIS SOUS LE NUMERO

Les Turcs ont placé des mines
sous-marines à Ismid et Smyrne

Ils ont aussi donné l'ordre aux commandants des navires alliés
de déguerpir d'Ismid. — Les Alliés tiennent ferme devant
Smyrne et ont renforcé leurs flottes devant cette ville. —
L'ordre de retrait ne s'applique pas aux Américains.

LES ETATS-UNIS RESTENT NEUTRES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 9. — Un rapport à l'effet que les Turcs demandent mainte-
nant le retrait des navires alliés à Ismid a été reçu aujourd'hui de Con-
stantinople. On dit que les entrées des ports de Smyrne et d'Ismid ont été
minées.

Ismid est situé à la tête du golfe d'Ismid et à 56 milles à l'est de
Constantinople.
Les navires anglais et français actuellement à Smyrne ont reçu l'ordre
de demeurer dans le port, et les hauts commissaires alliés ont requis le
gouvernement d'Angora de contremander l'ordre de retrait des navires
alliés.

Les Alliés restent fermes à Smyrne

(Presse Canadienne)
PARIS, 9. — Les alliés gardent fermement leurs positions à Smyrne,
a-t-on déclaré hier soir au ministère des affaires étrangères, et leurs
petites flottes en cet endroit ont été renforcées durant le jour par le croi-
seur britannique Caracua.

L'Edsell restera

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 9. — Des nouvelles officielles reçues hier indiquent
que les Turcs n'ont pas inclus le destroyer américain Edsell dans l'ordre
de retrait donné aux navires de guerre
étrangers.

Le commandant turc à Smyrne a interprété l'ordre de son gouvernement
de manière à ne pas inclure le navire
américain bien que ce dernier excède
quelque peu la limite de mille tonnes
fixée.

DEUX TERRIBLES HECATOMBES
DANS DES MINES DE CHARBON

Cent-vingt mineurs ont péri, aux Etats-Unis, à la suite d'une ex-
plosion, et plus de vingt-huit ont eu le même sort dans
une mine de la Colombie Anglaise. — On craint que d'au-
tres aient aussi péri.

(Presse Canadienne)

DANVER, Col., 9. — Cent vingt
mineurs ont été enterrés vivants dans
une mine de charbon à Dawson, N.-
M., à la suite d'une explosion, hier
après-midi, et sont encore dans la
mine, dit un télégramme aux proprié-
taires.

Plus de cent cadavres ont été décou-
verts par des sauveteurs hier soir.

Tous ont péri

On a retrouvé les corps de plus de
cent mineurs et les recherches se con-
tinuent pour retrouver les autres. On
ne croit pas cependant pouvoir finir
de la mine les autres avant le fin
du jour.

Quand les sauveteurs entrèrent
dans la mine il y avait tellement de
gaz que l'on ne croit pas qu'un seul
mineur sera retrouvé vivant.

Deux corps ont été trouvés à peu
de distance de l'entrée de la mine. Les
autres ont été trouvés à un mille en-
viron de l'entrée.

Deux cadavres seulement ont pu être
identifiés.

LES MONOPOLES A LONDRES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 9. — Lord Ashfield,
président du grand monopole qui con-
trôle le Metro de Londres et les ser-
vices d'omnibus, a déclaré la guerre
aux services d'omnibus qui lui font
concurrence. Il promet de dépenser
7,000,000 de livres en omnibus d'un
genre nouveau et amélioré, mais sa
compagnie ne pourra s'imposer de telles
obligations si elle doit faire face
à une concurrence, qui, dit-il, n'offre
pas le moindre avantage au public.

LES COMITES DU SENAT

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 9. — Les présidents des
différents comités spéciaux du sénat
viennent d'être nommés. Ce sont: Di-
verse, sir James Loughheed; débats,
l'hon. M. Pascal Poirier; ordres per-
manents, l'hon. M. Jules Tessier; che-
mins de fer et télégraphes, l'hon. M.
Richard Blain; immigration et travail,
l'hon. M. L. McMeun; bills privés,
l'hon. M. F. L. Bédou; hygiène et ins-
pection des aliments, l'hon. M. S. W.
White; édifices et terrains publics,
l'hon. R. Watson.

L'humour anglais et l'Allemagne



Nous allons traire la vache, monsieur, dirent-elles.
— Du "News and Mercury", de Birmingham, Angleterre.

EXPLOITATION
DES FORETS DE
L'ALLEMAGNE

Elle sera faite bientôt par la
France et la Belgique. — Des
soumissions seront demandées
à des firmes belges, canadien-
nes et autres. — La situation
est toujours la même dans la
Ruhr. — Nouveaux efforts de
la France.

DANS L'AVIATION



Le général W. SEFTON BRANKER,
directeur de l'aviation civile en
Angleterre, qui prédit que d'ici à cinq
ans on pourra faire la traversée de
l'Atlantique, entre New-York et
Londres, en douze heures. Les aéro-
planes auront une vitesse de 300
milles à l'heure.

EST-CE LA PAIX
POUR L'IRLANDE?

Les perspectives sont plus bril-
lantes à la suite de l'amnistie
déclarée par Richard Mulcahy.
— Soumission des républicains
— Que fera De Valera?

(Presse Canadienne)

DUBLIN, 9. — L'espoir de recon-
ciliation entre l'Etat-Libre et les ré-
publicains, ou du moins une forte partie
des rebelles, est plus brillant au-
jourd'hui à la suite des développe-
ments, qui induisent Richard Mul-
cahy, ministre de la défense, à offrir
l'amnistie à tous les rebelles qui dé-
poseront les armes le ou avant le 15
février.

La proclamation du ministre est le
résultat de l'appel de Liam Deasy aux
autres républicains de déposer les
armes, comme lui-même l'a fait. Deasy,
l'un des lieutenants de De Valera, est
l'un des rebelles qui ont été condamnés
à mort.

Appel de Deasy

Il y a quelques jours, cependant, il
signa une entente pour la soumission
de ses hommes et la remise de ses
armes. On lui permit alors de lancer
son appel aux autres chefs républi-
cains, y compris de Valera lui-même,
Austin Stack et Liam Lynch, leur
commandant de faire aussi leur sou-
mission. En attendant, un surcis à
l'exécution a été accordé.

On ne sait pas qu'elle sera la ré-
ponse de De Valera. Encore récemment
il a déclaré par l'entremise d'un jour-
nal son opposition irrévocable à l'ET-
at-Libre et sa décision de combattre
pour la république.

LE SHERBROOKE
DANS CETTE LIGUE

Des parties de base-ball par des
professionnels, à l'été. — Qué-
bec, Valleyfield et Sherbrooke.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 9. — Il est rumeur ici
qu'il y aura à la prochaine saison une
ligue de joueurs de baseball profes-
sionnels et que Québec, Sherbrooke et
Valleyfield feront partie de cette li-
gue.

Ubaldo Rose, le gérant du club de
Cap de la Madeleine, a signé un con-
trat pour la location des terrains de
l'exposition à Québec; y compris huit
jeux 63 parties, y compris huit le di-
manche. Le club local de Québec sera
connu sous le nom de Québec Profes-
sional Baseball Club.

UN MARIAGE ROYAL.
LE 18 AVRIL PROCHAIN

(Presse Canadienne)
LONDRES, 9. — On annonce que le
mariage du duc de York et de lady
Elisabeth Bowes-Lyon sera célébré
jeudi, le 18 avril, à l'abbaye de West-
minster. Tous les détails de la céré-
monie n'ont pas encore été réglés et
on ignore si le prince de Galles servira
de témoin au marié.
Le duc et sa fiancée passeront une
partie de leur lune de miel en Ecosse,
mais il est possible qu'après avoir fait
fauxset un court séjour à Saint-Paul,
(Waldenburg), le domaine du père de la
marée dans le Hertfordshire.

(Presse Canadienne)

BRUXELLES, 9. — L'exploitation
active des territoires allemands oc-
cupés par la France et la Belgique se-
ra bientôt organisée complètement.

Le charbon arrive déjà par chemin
de fer et par eau en dépit de la grève.
Les préparatifs techniques concer-
nant l'exploitation des forêts de lé-
tat sont terminés et l'on annonce que
des firmes belges seront invitées à
faire des soumissions pour le com-
merce du bois.

Des firmes étrangères, y compris
celles du Canada, recevront bientôt
la même invitation.

Les chemins de fer

(Presse Canadienne)

PARIS, 9. — La France a l'inten-
tion de doubler ses efforts pour bri-
ser la résistance allemande et réta-
blir le trafic des chemins de fer dans
la Ruhr sur une base satisfaisante.

Des ouvriers français, au nombre
de 4,533, ont déjà été réunis dans ce
but.

Situation dans la Ruhr

(Presse Canadienne)
DUSSELDORF, 9. — Des soldats
français, supportés par des chœurs
d'assaut, brisèrent une démonstration
à Recklinghausen, hier. Cette dé-
monstration avait lieu pour protester
contre l'expulsion du chef de police.
Pas un coup de feu n'a été tiré.

Généralement, la situation de la
Ruhr n'a pas changé; elle n'est variée
que par des incidents de cette nature.
La résistance allemande est plus dé-
terminée que jamais, tandis que les
Français s'efforcent de réorganiser
le transport par chemins de fer et
par eau.

Berlin proteste

(Presse Canadienne)
BERLIN, 9. — Le gouvernement
allemand a envoyé une note de protes-
tation à la France contre l'occupation
d'Essen, d'Appenweier et de Ba-
de.

MUSSOLINI SERAIT
EMPEREUR D'ITALIE

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 9. — Le prince
Louis de Bourbon, le demi-
frère du roi Alphonse d'Espagne,
a déclaré hier que le premier mi-
nistre Mussolini lui avait dit qu'il
s'attendait à devenir empereur
de l'Italie.

1ERE REUNION
DU CABINET

Tous les ministres étaient pré-
sents, hier, moins l'hon. La-
combe, de Montréal. — Aucu-
ne décision importante n'a été
prise.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 9. — La première
réunion du cabinet Taschereau depuis
la votation a eu lieu hier.

Le premier ministre a déclaré qu'au-
cune décision n'avait été prise et que
l'on s'était contenté d'étudier la situa-
tion à la suite du résultat de lundi
dernier; tous les ministres étaient
présents, à l'exception de l'hon. A. La-
combe, de Montréal.

NOS CHEMINS DE FER

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 10. — D'après un rap-
port du bureau de la statistique fé-
dérale, le surplus dans les revenus
d'exploitation du C. N. R. furent de
\$754,592 en novembre dernier, contre
\$920,514 en novembre 1921. Le
surplus du Grand Tronc à la même
date était de \$557,813 contre \$182,595
l'année précédente. Quant au surplus
du C. P. R., il fut de \$6,787,115 en no-
vembre 1922 contre \$4,586,756 en 1921.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
TORONTO, 9. — Promesses:
vents de l'ouest, beau, plus
froid. Samedi: beau et très
froid.

LE GOUVERNEMENT KING A OBTENU
UNE FORTE MAJORITE A LA CHAMBRE

L'amendement Hoey a été battu par une majorité de 86, et le
sous-amendement du capitaine J. T. Shaw a été rejeté par
114 contre 76. — M. A. R. McMaster, député de Brôme, a
voté en faveur de l'amendement Hoey. — La Chambre s'est
ajournée à une heure et trente, ce matin.

DIVISION DU VOTE DES PROGRESSISTES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 9. — Après une semaine de débat et la défaite de deux
amendements, la chambre des communes a adopté, de bonne heure ce
matin, l'adresse en réponse au discours du trône.

On prit d'abord le vote sur le sous-amendement soumis par le capitaine
J. T. Shaw, de Calgary-ouest; 114 députés votèrent contre et 76 pour, ma-
jorité contre, 38.

Le premier résultat donna le vote comme étant de 114 à 64, mais
l'hon. Arthur Meighen, le chef de l'opposition, protesta en disant qu'un tel
comptage était absurde.

On compta de nouveau et l'on découvrit l'erreur.

Tous les conservateurs présents votèrent pour le sous-amendement.
Tous les libéraux votèrent contre. Les Progressistes se divisèrent. Quar-
torze d'entre eux votèrent avec le gouvernement, soit: M. McConica, Mc-
Donald, Sales, Black, Milne, Pritchard, Sexsmith, Elliott, Carmichael,
Miller, Beaubien, Keilner, McBride et Humphrey.

M. Forke, le chef des Progressistes et les autres progressistes pré-
sents votèrent en faveur du sous-amendement.

L'amendement Hoey défait

Un député ouvrier, M. Irvine, de Calgary-est, vota pour le sous-am-
endement; l'autre, M. J. S. Woodsworth, de Winnipeg-centre, vota avec le
gouvernement contre l'amendement Hoey (progressiste), amendement qui
fut défait comme suit:
Contre 140; pour 54; majorité contre, 86.

M. McMaster pour l'amendement

Les libéraux, à l'exception de M. A. R. McMaster, de Brôme, votèrent
contre l'amendement; M. McMaster vota en faveur de cet amendement.
Tous les conservateurs votèrent avec le gouvernement, MM. Hamel et
Binette qui abandonnèrent le parti des progressistes durant les vacan-
ces pour se joindre au parti libéral, votèrent avec le gouvernement dans les
deux divisions.

À la suite de la votation sur les deux amendements, l'adresse en ré-
ponse au discours du trône fut déclarée adoptée sans autre division.

Le débat hier

Hier au parlement, le débat sur l'ad-
resse avait été continué par M. J. J.
Hughes, député libéral de Kings, Ile
du Prince-Edouard. Il condamna les
grèves et les lockouts et donna son
approbation au règlement obligatoire
des différends ouvriers. Les taux de
fret élevés, dit-il, causent beaucoup
de tort à l'Ile du Prince-Edouard.

L'hon. M. Baxter

L'hon. J. E. M. Baxter, conserva-
teur de St-Jean, accusa le gouverne-
ment de donner à l'ouest un traite-
ment de faveur sur la question des
taux de transport afin de s'attirer la
sympathie des progressistes.

M. John Evans

M. John Evans, député progressiste
de Saskatoon, exprima son déspen-
tement de ce que le discours du
trône ne contenait aucune annonce de
révision du tarif.

M. A. Stork

M. Alfred Stork, député libéral de
Sheena, fit un plaidoyer en faveur du
port de Prince Rupert, et il déclara
que les gens de la Colombie Anglaise
du nord tenaient bon en dépit de con-
ditions adverses.

Sir H. Drayton

Sir Henry Drayton, député conser-
vateur de York-Ouest, affirma posi-
tivement que toutes les déclarations
faites mardi par le chef de l'opposition,
l'hon. Meighen, dans sa discussion avec
le ministre des finances, étaient
absolument vraies.

Sir Henry dit que le Canada avait
surtout besoin d'économie actuelle-
ment. En conséquence il proposa de
voter pour l'amendement à l'adresse
proposé par M. J. T. Shaw, de Calga-
ry. Il ne votera pas cependant pour
l'amendement principal de M. E. A.
Hoey, de Springfield.

UN INCENDIE
CRIMINEL, HIER

L'école catholique St-Jacques, de
Baltimore, en partie détruite
par le feu.

(Presse Canadienne)

BALTIMORE, Md., 9. — Cent cin-
quante garçons, élèves de l'école pa-
roissiale catholique St-Jacques, sont
sortis sains et saufs de la bâtisse
durant un incendie qui l'ont prétend
avoir été allumé par une main cri-
minelle; des dommages évalués à \$50,
000 ont été causés à l'école.

CONTRE L'ADULTERE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 9. — M. J. L. Brown,
député progressiste de Lisgar, a l'in-
tention de présenter une résolution en
chambre faisant de l'adultère un cri-
me punissable par la loi. Aucune ac-
tion ne pourra cependant être entre-
prise sans l'assentiment du procureur-
général de chaque province.

ECHOS
TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE
CANADIENNE

DISETTE DE CHARBON

MONTREAL, 9. — Cette ville souf-
fre d'une disette de charbon et cer-
taines gens offrent même aux mar-
chands de charbon \$55 la tonne, mais
les marchands ne peuvent remplir
ces commandes.

ROSS EST ACQUITTE

STE SCHOLASTIQUE, 9. — He-
Ross, de Shawbridge, accusé d'avoir
tué sa mai dernière sa petite fille Irene
de trois ans, a été acquitté par le jury
hier.

GREVE MOUVEMENTEE

LUDLOW, Mass., 9. — Des parti-
sans de la grève ont hier attaqué les
fiaturs de la Ludlow Manufac-
turing Association et ont empêché plu-
sieurs ouvriers de se rendre au tra-
vail.

LE BUDGET FRANCAIS

PARIS, 9. — Le comité des finan-
ces de la chambre des députés a trou-
vé dit-on un moyen de combler le dé-
ficit de \$500,000,000 francs dans le
budget français pour 1923.

GROS ENVOI DE FARINE

MONTREAL, 9. — Le navire New
Mexico qui va partir de St-Jean N.-
B., à la fin du mois pour le Sud-Afri-
cain va porter la plus grosse cargai-
son de farine jamais expédiée en
Afrique depuis la guerre, soit 23,000
sacs de farine.

DIX JOURS DE GRACE

DUBLIN, 9. — Richard Mulcahy,
le ministre de la défense, a lancé une
proclamation hier soir accordant une
amnistie de dix jours pour permettre
aux républicains de faire leur souma-
sion.

HUGHES AU CHILI

WASHINGTON, 9. — Le secrétaire
Hughes s'arrêtera à Rio de Janeiro en
se rendant à l'ouverture de la cinqui-
ème conférence panaméricaine qui ou-
vrira à Santiago, Chili, le 25 mars.

UN ROI A LA HAYE

LA HAYE, 9. — On annonce que la
visite du roi de Suède à la reine Wil-
helmine aura lieu au commencement
de mars.

TROUBLES EN EGYPTE

LE CAIRE, Egypte, 9. — On a en-
vain tenté d'assassiner un cheminot
anglais du nom de Ambler. On a
tiré deux coups de feu sur lui, qui
n'ont pas atteint leur but, mais ont
blessé un ouvrier indigène.

BARRAGE SOLIDE

OGDENSBURG, 9. — Un barrage
de glace d'une longueur de dix mil-
les et d'une épaisseur de vingt pieds,
en certains endroits, s'est formé à la
tête des rapides de Long Sault. On
emploie la dynamite pour briser le
barrage.

NOMINATION A QUEBEC

QUEBEC, 9. — M. l'abbé A. J.
Turner, premier vicaire de St-Jean-
Baptiste de Québec a été nommé par
le cardinal Begin aumônier de l'hôpi-
tal Général de cette ville.

MORT SUBITE

QUEBEC, 9. — M. l'abbé J. A.
Lévesque, curé de Notre-Dame du
Mont-Carmel, Kamouraska, est décédé
subitement hier à l'âge de 48 ans et
6 mois.

SPORT DE PARTOUT

Mme Mallory malade

NEW-YORK, 9. — Il se peut que la
maladie empêche Mme Mallory, le
champion des Etats-Unis au tennis,
de prendre part au tournoi de la mi-
hiver à la Riviera le mois prochain.

Succès de Jutrass

LAC PLACID, N.-Y., 9. — Char-
les Jutrass, de Lac Placid, a gagné la
course en patin de 220 verges et Ed-
ward Reed, de Chicago, a pris la
course d'un mille à l'ouverture de
hier de la quatrième et dernière sé-
rie pour le championnat Adirondack.
Gorman arriva second dans la course
d'un mille. Il arrive second avec 200
points dans les séries.

BAISSE DES SALAIRES
AUX ETATS-UNIS

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 9. — Les salaires
des ouvriers de ferme, aux Etats-U-
nis, ont baissé depuis trois mois, d'une
moyenne de 3.1 à 6.4 pour cent, sui-
vant les parties du pays.
Les journaliers gagnent en général
\$1.95 par jour, sans pension, et \$1.47
avec pension, soit \$40.30 par mois,
sans pension ou \$27.81 par mois avec
pension.

HUGO STINNES

(Presse Canadienne)

Mme Mallory malade



Financier et industriel allemand qui a
offert à la France cinquante pour
cent de parts dans les usines et fa-
briques de la Ruhr; les Français
exigent soixante pour cent.

LE CULTIVATEUR DES CANTONS

LA VENTILATION DES ETABLES

C'est avec raison que l'on dit que l'hiver du bétail est un mal nécessaire. Les animaux de la ferme, comme ceux de la forêt, sont faits pour vivre en plein air. L'exploitation commerciale de notre industrie animale veut que nos vaches et nos bovins soient aujourd'hui gardés dans des conditions artificielles. Pour tirer un revenu avantageux de la nourriture qu'on leur donne, il faut en effet que les animaux soient tenus confortablement pendant la saison froide de l'année. Les vieilles étables en contrebas, tant prises il y a trente ou quarante ans, sont aujourd'hui condamnées, et à juste titre, parce qu'elles ne laissent pas entrer l'air pur et sain du dehors. On n'en construit plus de pareilles aujourd'hui parce qu'on a compris qu'elles font tort à la santé des animaux que l'on y loge. Si l'on veut en effet que les bestiaux se tiennent en bon état de santé, il faut leur donner de l'air. On peut obtenir le renouvellement de l'air au moyen d'un bon système de ventilation. Beaucoup d'étables ont été refaites dernièrement et munies de systèmes de ventilation mais les résultats n'ont pas toujours été satisfaisants.

Il y a en effet bien des systèmes, et, du reste, les meilleurs de ces systèmes une fois installés, ne valent rien s'ils ne sont pas bien conduits. Un changement de température, une saute de vent, nécessitent quelques changements dans le réglage des clés. On voit souvent d'excellents systèmes condamnés quand en réalité c'est le réglage qui était mauvais. Il est important également, lorsqu'on installe un système de lui donner toute la capacité voulue et d'installer des clés et des moyens de réglage pour les variations excessives de température.

Le nombre de bêtes à loger est important dans le fonctionnement d'un système de ventilation. Les fermes expérimentales ont constaté qu'il faut donner de 600 à 800 pieds cubes d'espace d'air pour chaque animal adulte, afin de maintenir une bonne température et un air assez pur lorsque le système de ventilation fonctionne bien.

Bien des systèmes de ventilation ont été essayés aux fermes expérimentales. Après dix années d'expérience avec toutes sortes d'étables et toutes sortes d'appareils, on a constaté que le système Rutherford est supérieur à tous les autres. Le principe de ce système est presque identique à celui du poêle ordinaire de la maison. Le conduit de sortie, qui se dirige vers le haut du bâtiment, pour passer à travers le toit, correspond à la cheminée. Les animaux correspondent aux combustibles dans le poêle, car ils engendrent la chaleur qui cause une élévation de température et l'air passe à travers le conduit de sortie. Les bouches d'entrée ou bouches d'appel, qui sont sur planches, correspondent à l'ouverture sur le devant du poêle. Le système Rutherford est automatique sous ce rapport, il fonctionne plus ou moins activement suivant la température de l'étable. Tous ceux qui viennent visiter les fermes expérimentales fédérales peuvent voir ce système en fonctionnement et se le faire expliquer. Ceux qui peuvent l'examiner sur place peuvent encore se renseigner sur son

LA TUBERCULOSE BOVINE

Installation en consultant le bulletin no 78, de la division des fermes expérimentales. "La ventilation des bâtiments de la ferme", qu'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Q. Et si je ne peux pas m'arranger pour les abattre sur la ferme?
R. Alors l'inspecteur vous donnera un permis pour les expédier à un abattoir.

Q. Et les vaches pleines, qu'en faites-vous?
R. Elles peuvent être isolées sous des ordres écrits de quarantaine, données par l'inspecteur, et gardées jusqu'à ce que le veau soit né, pourvu qu'il naisse dans les deux mois.

Q. Quand l'épreuve suivante est-elle faite?
R. Soixante jours plus tard. Si toutes les bêtes passent cette deuxième épreuve, elles sont éprouvées à nouveau six mois plus tard et encore une fois six mois après. C'est ce que l'on fait chaque fois que l'on trouve des animaux réagissants. Lorsque des animaux malades ont été trouvés dans un troupeau, il faut que ce troupeau passe trois épreuves successives, à six mois d'intervalle, avant que l'on puisse émettre un certificat de troupeau accredité.

Q. Est-ce que les animaux ne donnent jamais de résultats douteux à l'épreuve?
R. Oui, c'est ce que l'on appelle des cas "suspect", et ils sont tenus isolés des autres, sous un ordre écrit de quarantaine, pendant soixante jours. Au bout de ce temps, ils sont soumis à une nouvelle épreuve. S'ils passent l'épreuve, ils peuvent être réintégrés dans le troupeau. S'ils ne passent pas, on peut les faire abattre et obtenir une indemnité ou les mettre dans le troupeau Bang.

Q. Est-ce qu'il arrive parfois que lorsque des animaux ont été abattus pour cause de maladie, on ne trouve rien dans les organes qui indique la présence de la maladie lorsqu'on les examine?
R. Oui, cela arrive quelquefois, mais cela ne veut pas dire que l'animal n'est pas tuberculeux. La maladie peut être présente dans une certaine phase, à laquelle aucun organe n'est atteint d'une façon visible.

Q. Que fait-on des veaux nés après qu'une épreuve a été faite?
R. Ils restent avec le troupeau et sont éprouvés avec celui-ci à l'épreuve suivante. Si le troupeau est entièrement accredité, ils sont couverts par le certificat du troupeau, tant que ce certificat est valable.

Q. Et pendant combien de temps ce certificat est-il valable?
R. Pendant une année à partir de la date d'émission. Le troupeau est alors éprouvé à nouveau, et s'il ne contient pas de vaches malades, le certificat est prolongé pendant une autre année.

Q. Et si je veux acheter d'autres animaux pour les ajouter à mon troupeau.
R. Lorsque vous avez choisi les animaux que vous voulez proposer d'acheter, vous devez en aviser l'inspecteur vétérinaire de votre district. Un inspecteur va alors éprouver ces animaux sur la ferme de l'éleveur dont vous les achetez. Si les animaux réagissent à cette épreuve, ils sont marqués à l'oreille et aucun indemnité n'est payée.

Q. Et pourquoi cela?
R. Parce que le département traite avec vous comme propriétaire du troupeau qui subit l'accréditation, et non pas avec le vendeur des animaux. Comme ces animaux n'ont pas été admis dans votre troupeau, vous n'avez pas droit à une indemnité.

Q. Si les animaux passent l'épreuve, qu'en faites-vous ensuite?
R. Ils sont amenés immédiatement sur votre ferme et tenus là en quarantaine pendant soixante jours, par ordre écrit de l'inspecteur. Ils sont ensuite éprouvés à nouveau et s'ils passent cette épreuve vous pouvez les mettre avec le troupeau principal. S'ils ne passent pas, ils sont marqués à l'oreille; vous pouvez les faire

abattre si vous le désirez et recevoir l'indemnité ou les mettre dans le troupeau Bang.

Q. Et si quelques-uns de mes animaux passent cette deuxième épreuve et que d'autres ne la passent pas?
R. Alors les animaux réagissants sont enlevés d'habitude et les autres tenus en quarantaine pendant soixante jours de plus et ainsi de suite, mais tous les animaux ajoutés à votre troupeau doivent passer deux épreuves de suite avec succès.

Q. Est-ce que toutes les nouvelles épreuves sont faites à des intervalles de soixante jours?
R. Non, il n'est pas bon de faire éprouver les animaux très fréquemment dans une période si courte. Les nouvelles épreuves se font d'après les instructions données par le Directeur général vétérinaire.

Q. Supposez que je veuille acheter mes animaux dans un troupeau accredité, ou dans un troupeau que l'on est en train d'éprouver pour l'accréditation, qu'arrive-t-il alors?
R. Si votre troupeau est complètement accredité, vous pouvez acheter des animaux dans un autre troupeau complètement accredité, et les animaux peuvent entrer directement dans votre troupeau sans être éprouvés. Il faudra, dans ce cas, aviser votre inspecteur de district de l'endroit où vous vous proposez d'acheter et il s'assurera si le propriétaire a bien un troupeau complètement accredité.

Q. Et si aucun des troupeaux n'est encore accredité?
R. Si les deux troupeaux ont passé leurs épreuves sans réagir, vous pouvez acheter les animaux et les faire entrer directement dans votre troupeau sans épreuve, avec l'approbation de votre inspecteur de district. Si le troupeau dans lequel vous achetez vos animaux est plus avancé vers l'accréditation que le vôtre, vous pouvez mettre les animaux achetés directement dans votre étable, à condition que votre propre troupeau ait déjà passé deux épreuves sans réagir. Mais il faut toujours aviser votre inspecteur de district et il vous dira ce que vous devez faire.

Q. Quelle sorte d'épreuve les inspecteurs font-ils?
R. On se sert de trois systèmes d'épreuve pour ce travail. C'est l'inspecteur qui décide de l'épreuve à employer pour chaque cas particulier.

Q. Et le propriétaire qui n'a que six ou huit vaches dans son troupeau, qu'en faites-vous?
R. Il ne peut pas être inscrit sur la liste des troupeaux, mais deux hommes, tous deux propriétaires de troupeaux, et dont les fermes sont assez rapprochées l'une de l'autre pour qu'un inspecteur puisse les visiter et éprouver leurs troupeaux à la fois, peuvent présenter une demande conjointe, à condition que leurs troupeaux réunis contiennent le nombre minimum d'animaux requis.

Q. Et si l'un de ces propriétaires a des animaux réagissants et que l'autre n'en ait pas?
R. Alors il faudra qu'un troupeau attende l'autre, car les deux troupeaux sont considérés comme un seul et même troupeau.

Q. Et si les troupeaux augmentent en nombre, si bien que chacun d'eux dépasse le nombre minimum que faut-il faire alors?
R. Leurs propriétaires peuvent alors demander que l'on divise leurs troupeaux en propriétés séparées. Il leur faudra, dans ce cas, signer des feuilles de demande de propriété privée.

Q. Est-ce que chaque troupeau restera accredité comme le troupeau conjoint original?
R. Oui.

Q. Il serait bien dur d'être obligé d'abattre un bon taureau, si je n'avais pas un troupeau Bang et si je ne désirais pas en établir un!
R. Vous n'êtes pas obligé de le faire abattre. Vous pouvez l'isoler en quarantaine permanente sur votre ferme, vous pouvez alors vous en servir pour la reproduction et dans des conditions spéciales?

Q. Quelles sont ces conditions?
R. Vous ne devez pas amener les vaches dans ses quartiers, ni amener le taureau dans les quartiers du troupeau. Les accouplements doivent se faire sur un terrain neutre. Pendant les saillies, il faut que les animaux soient contrôlés au moyen de cordes et que chacun d'eux soit rentré immédiatement dans ses propres logements, après la saillie.

Q. Et si je voulais faire abattre ce taureau, est-ce que j'aurais une indemnité?
R. Cela dépend. Si vous le gardez pour la reproduction jusqu'à ce qu'il soit éprouvé, puis que vous demandiez alors une indemnité pour le faire abattre, vous n'auriez rien, mais si, après l'avoir gardé quelque temps, vous décidez que l'animal n'est pas sûr et que vous n'aimez pas à garder sur votre ferme un animal saillant et qu'enfin vous vous décidez à l'abattre parce que vous désirez simplement extirper la tuberculose de votre troupeau, alors il est probable que votre demande d'indemnité serait favorablement accueillie.

Q. Et si la première épreuve que tous mes animaux ont atteinte et si tous sont abattus, qu'arrive-t-il alors?
R. Dans ce cas, il vous faudra nettoyer et désinfecter vos étables de fond en comble et vous refaire un troupeau, avec l'aide de l'indemnité que vous recevrez.

Q. Sur quelle autorité repose ce système de troupeaux accredités?
R. Sur l'autorité du gouvernement fédéral, agissant par l'entremise du Ministère de l'Agriculture, sous l'empire de l'arrêté en consisté daté du 16 avril 1917.

Q. Quelle est la partie la plus importante de ce système?
R. Votre coopération. Les inspecteurs font de leur mieux, leur travail est surveillé avec soin mais tout ceci ne vaut absolument rien sans votre aide active. Vous pouvez nous aider en obéissant strictement aux règlements.

Q. Je suis bien renseigné maintenant sur le système de troupeaux accredités. Parlez-moi maintenant de l'épreuve municipale.

R. Une différence de ce système, c'est que c'est la municipalité qui prend les décisions; sous le système de troupeaux accredités, c'est le propriétaire du troupeau qui prend lui-même l'initiative.

Q. Supposez qu'une municipalité veuille profiter de l'ordonnance sur la tuberculose municipale, comment s'y prend-elle?
R. Il faut d'abord que la municipalité ait le pouvoir de passer un règlement pour mettre cette ordonnance en vigueur.

Q. Et comment se procurent-elle les pouvoirs nécessaires?
R. Elle peut y être autorisée par le gouvernement provincial, généralement par l'entremise du département des affaires municipales.

Q. Qu'arrive-t-il alors?
R. Elle passe un règlement résumant les dispositions principales de l'arrêté sur la tuberculose, spécialement les dispositions qui traitent des animaux réagissants.

Q. Qui est-ce qui est chargé de l'exécution de l'ordonnance pour la municipalité?
R. L'officier médical de santé, et, si c'est nécessaire, un inspecteur sanitaire payé, sous ses ordres. C'est lui qui décide la condition de la classification de laiteries.

Q. Quelle est cette classification?
R. Elle comporte deux divisions: les laiteries de la catégorie "A" sont celles qui peuvent vendre du lait ou de la crème à l'état brut, non traité; les laiteries de la catégorie "B" ne peuvent vendre que du lait ou de la crème pasteurisés.

Q. Est-ce que toutes les municipalités ont des laiteries des deux catégories?
R. Pas nécessairement, c'est l'officier médical de santé qui décide de la chose.

Q. Qu'est-ce que la pasteurisation?
R. C'est un procédé exigeant un appareil spécial, qui doit être jugé satisfaisant par l'officier médical de santé, sous l'ordonnance concernant la tuberculose municipale. Le but de ce procédé est de rendre le lait bon pour la consommation.

Q. En quoi consiste ce procédé?
R. Il consiste à chauffer le lait à 145 degrés Fahrenheit et à le tenir à cette température pendant vingt

minutes; ensuite, le lait est refroidi rapidement.

Q. Supposez que le règlement soit adopté et que la classification soit faite, que se passe-t-il ensuite?
R. Le règlement doit être soumis au Directeur général vétérinaire pour approbation. L'officier médical de santé indique en même temps la classification qu'il désire pour les laiteries.

Q. Et si le règlement est approuvé, qu'arrive-t-il?
R. Un inspecteur régulièrement autorisé du service sanitaire des animaux fait un examen préliminaire des laiteries qui ont été classifiées dans la catégorie "A", sur la liste de l'officier médical de santé.

Q. Et si cette épreuve découvre des animaux réagissants?
R. Ces animaux seront marqués de la lettre "T", et ils doivent être abattus si le propriétaire désire rester dans la catégorie "A"; s'il veut les conserver, il sera transféré à la catégorie "B".

Q. Est-ce que les vaches réagissantes doivent être abattues immédiatement?
R. Oui, si l'inspecteur juge que leur cas est si avancé qu'il serait dangereux de les conserver. Sinon, on peut les isoler et les engraisser pour la boucherie, si on le désire.

Q. Que fait-on ensuite?
R. Si les rapports sur les laiteries de la catégorie "A" sont satisfaisants, l'épreuve peut commencer. S'ils ne le sont pas, l'épreuve est renvoyée jusqu'à ce que les conditions sanitaires ou les conditions de construction soient remplies.

Q. Quel genre d'épreuve emploie-t-on?
R. C'est ce qui est laissé au jugement de l'inspecteur.

AVAIT UN MAUVAIS RHUME ET UNE MAUVAISE TOUX DEVAIT GARDER LE LIT

Quelques rhumes et toux semblent être difficile à faire disparaître... attaché à vous fermement en dépit de tout ce que vous faites pour vous en débarrasser. Ce sont ceux là qui sont dangereux — la sorte qui affaiblit les poumons de sorte que les germes de la consommation puissent y trouver place.

Les rhumes et les toux opiniâtres cèdent aux propriétés curatives et calmantes du

SIROP DE PIN DE NORVEGE DU DR WOOD

Il calme et guérit les tubes bronchiques et les poumons irrités, arrête le fièvre, et aide la nature à dissiper les accumulations malsaines.

Mme George D. Langdale, Barton, N. E. écrit: "En 1920 je contractai un mauvais rhume et je dus garder le lit pendant quelque temps. Je croyais que j'allais devenir consumptif. Je commençai à employer le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et trouvai que c'était un excellent remède. Je puis le recommander hautement à tous ceux qui souffrent de rhume et de la toux."

Prix 35c et 60c; manufacturé seulement par The T. Millburn Company, Limited, Toronto, Ont.

LE MARCHÉ

LES OEUF A LA BAISSE A QUEBEC

QUEBEC, 9.—

BEURRE

Beurre Châteaus 0.43
Beurre de buerrière No 2 0.42

FROMAGE

Fromage 1/4 0.28
Fromage petit 0.26
Fromage gros 0.25
Fromage Oka 0.33
Fromage McLaren, à la crème 0.35
Fromage "Kraft loaf" Swiss 0.47
Fromage "Kraft loaf" Pimend 0.32
Fromage McLaren Canada 0.35
Smul 0.95
Fromage McLaren Medium (dos) 1.40
Fromage McLaren Individuel Jars dos 1.75
Fromage McLaren Jarre Petite (dos) 2.90
Fromage McLaren Jarre Moyenne, dos 6.00
Fromage McLaren Jarre Grande, dos 12.00

OEUFS

Ceufs strictement frais 0.50
Ceufs No 1 0.55
Ceufs No 2 0.30

SAINDOUX

Saindoux pur, seaux 20 lbs 3.30
Saindoux pur, canistres 10 lbs 0.17
Saindoux pur canistres 5 lbs 0.17
Saindoux pur en pain de 1 lb 0.19

VIANDES FUMÉES

Jambons, petits 0.26
Jambons, moyens 0.25
Jambons, grands 0.37
Rôles 0.24
Piemies 0.18
Cottages 0.25

VIANDES FRAICHES

Lards "légers" 0.16
Lard "gras" 0.15
Le beurre est à la hausse, les oeufs sont à la baisse, et en générale la demande est assez bonne.

LES ACIDES DANS L'ESTOMAC CAUSENT LES INDIGESTIONS

Les grands médecins disent que les neuf dixièmes des maux d'estomac, indigestion, sensations de brûlure, gaz, nausées, etc., sont causés par un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac et non pas, comme quelques-uns le croient par le manque de sucs digestifs. L'intérieur de l'estomac est délicat et il devient irrité, la digestion est retardée, les aliments surissent, et voilà que surgissent tous les symptômes bien connus par ceux qui souffrent de l'estomac.

Les remèdes pour aider à la digestion ne sont pas nécessaires en pareils cas et peuvent être nuisibles. Laissez les sucs de votre estomac faire leur travail. Laissez-les tous de côté et allez plutôt chez un pharmacien pour lui demander quelques onces de Bismarck Magnesia. Prenez-en une cuillerée à thé dans un quart de verre d'eau aussitôt après avoir mangé. Cela acidifie votre estomac, empêche la formation d'excès d'acide, parait le gaz et les douleurs. Le Bismarck Magnesia, en poudre ou en pastilles, est inoffensif pour l'estomac, agit vite et constitue le meilleur remède pour les maux d'estomac. Des milliers de personnes s'en sont servies avec leurs repas et ne craignent jamais l'indigestion.

Il est arrivé 268 veaux. Ceux de bonne qualité se vendaient bien, mais ceux de qualité inférieure ont trouvé difficilement preneur. Les prix ont varié en \$9.00 et \$11.00. Les veaux d'herbe n'ont touché que de \$4 à \$5. Les moutons et agneaux étaient au nombre de 168. Les agneaux de bonne qualité faisaient \$11 et les moutons \$6, pour les mauvais et \$5.50 pour les bons. Il n'est resté que de petits lots. Le marché des pores était plus fluide. Il en est arrivé 2,000. Les prix ont varié entre \$10.75 et \$11, avec un petit lot à \$11.25. La majeure partie des ventes s'est faite à \$11.

MARCHE DE TORONTO. — Bêtes à cornes, arrivages 1,887, la vente a été faible. Cotation: bouvillons lourds de boucherie de \$6 à \$5.50, bou de \$5.50 à \$6.00, médium \$4.75 à \$5.50, commun \$4 à \$5, vaches de boucherie \$4 à \$4.50. Veaux arrivages 84. Les veaux de choix ont atteint de \$11 à \$13, médium de \$9 à \$11, commun de \$5 à \$8.

Agneaux, arrivages 108. Moutons, 8750. Il y avait peu d'agneaux, ils se sont vendus de \$12 à \$13, brebis de \$2 à \$3.50. Pores arrivages 1,402. Secteurs de \$10.50 à \$10.75, légers et lourds de \$10 à \$10.75, légers et lourds de \$10 à \$10.25, truies de \$9.50 à \$11.50.

MARCHE DE CHICAGO. — Bêtes à cornes, arrivages 14,000. Hausse de 10 à 15. Bouvillons de \$11 à \$10.75. Veaux, de \$10 à \$13. Pores, arrivages 31,000, de 10 à 20 de hausse, de \$5.70 à \$8.15. Moutons arrivages 13,000, marché à la hausse. Agneaux de \$15.00 à \$12.50.

POUDRES NERVINES DE Mathieu

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement le commandement de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Eie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franco de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES DE Mathieu

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement le commandement de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Eie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franco de port une boîte sur réception de 25c.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos.

WESTERN UNION TELEGRAM

THE JOURNAL PRINTING CO.

GRANDE ATTRACTION SPECIALE AU PREMIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

KINDRED DUST

OF THE WESTERN UNION TELEGRAM

THE JOURNAL PRINTING CO.

Feuilleton de la "Tribune"

Le Chêne de la Peur

Par Claude MONTORGE

Alors j'offris des pièces de monnaie à l'un de ses aides pour le récompenser. Il ne demandait pas mieux. Il préférait une indispotion passagère et me passa sa blouse.

C'est moi qui fus chargé de pousser mes anciens camarades sur la bascule qui devait amener leur tête entre les montants du châssis.

Et, avant de les pousser, je ne fis reconnaître par chacun d'eux. Je murmurai à chacun son nom à l'oreille, et quand, par la stupeur qui se peignait sur son visage, j'eus bien vu qu'il n'en pouvait pas croire ses yeux, je lui souhaitai bon voyage et le poussai

violamment, en ricanant, sous le contenu qui fit son oeuvre.

Quelle douce chose que la vengeance, Brisebarre!

Anne était écoeuvée et irritée. Elle pensait qu'Agostini racontait cette histoire par vantardise, par forfanterie, et cependant elle avait lu des journaux relatant les détails de la triple exécution de Brest. Donc, l'étranger ne mentait pas.

—Et ton Girardot, fit Agostini qu'est-il devenu?

À ce nom, Anne rougit et attendit anxieusement la réponse de son père. Elle avait que la garde forestier s'était encore adressé à Brisebarre et qu'il lui avait fait part de ses inten-

tions d'épouser Anne.

Brisebarre l'avait accueilli sans brusquerie. Si, d'un côté, il ne souhaitait rien moins qu'un garde-chasse pour gendre, il ne lui eût pas déplié, d'autre part, que sa fille épousât un jeune homme qui ne l'emmènerait pas à la ville. Or, Girardot seul, parmi tous les jeunes gens du village, était décidé à ne jamais abandonner la forêt, qu'il aimait du même coeur que le bûcheron.

Cette considération pesait sérieusement dans le jugement de Brisebarre. Il lui eût répugné d'accorder sa fille à l'un de ces étrangers dont on ignorait les origines et le passé; il lui eût répugné davantage encore de la donner à l'un de ces fous qui l'essent emmenés à la ville, qui en essence font une "pimbeche", selon l'expression qu'il employait en parlant de ces personnes qui prennent des allures ridicules et prétentieuses.

Cependant, il gardait rancune à Girardot d'avoir tué sa petite Fintette. Il avait obéi à un ordre, s'en était étendu; mais pourtant il n'avait jamais, lui, Brisebarre, serré de bon coeur la main de celui qui avait tué et pendu son humble petite amie!

Un étrange conflit s'était levé dans sa conscience; Girardot ne déplaçait pas à sa fille et il avait compris que sa petite Anne ne se révolterait pas contre la décision de son père s'il s'opposait à ce mariage, parce qu'elle était respectueuse de la volonté de Brisebarre, mais qu'elle souffrirait et se tairait.

Or, Brisebarre aimait trop ses enfants pour leur causer volontiers une peine.

D'un côté, il était flatté que Pierre Girardot eût remarqué sa fille, parce qu'il était d'une famille estimée; parce qu'il était robuste, sain et doux comme tous les travailleurs des bois et des champs; mais il était contrarié parce que Girardot était garde-chasse.

C'est cette diable de profession qui le tourmentait. Un garde-chasse dans le cabane forestière, c'était une gêne perpétuelle, des ennuis de toutes sortes, des désapprobations constantes.

Girardot donc, en posant avec déférence sa candidature à la main de Mlle Anne, avait mis le bûcheron dans un cruel embarras.

Pendant tout l'hiver, Brisebarre avait tenu cette pensée dans sa tête.

Il savait qu'un jour ou l'autre il devrait donner une réponse, car sa fille reviendrait à la charge.

Ce mariage l'eût comblé de joie et ne lui eût fait entrevoir que des avantages; si Pierre Girardot n'avait pas été garde-chasse.

Un moment, il avait songé à lui demander de changer de profession, de se faire bûcheron; mais il avait entrevu aussitôt la sottise de cette exigence. Girardot était bien pays; il avait une place fixe qui lui laissaient les loisirs qu'il occupait dans la culture. Sa place, c'était l'aisance pour Anne et pour les petits qui venaient.

Brisebarre avait envisagé toutes les conjonctures et, lorsque le garde-chasse lui avait demandé s'il consentait à ne pas croire impossible son premier et son unique rêve, Brisebarre était demeuré coi; puis, après un long moment de réflexion, il avait répondu:

—Mon garçon, Anne m'a parlé de l'année dernière; j'ai des raisons de croire que tu ne lui déplaîs pas non plus.

Brisebarre n'avait pas su comment formuler ses pensées, et il avait ajou-

té: —Elle vient d'être longuement malade, elle est faible encore, et, avant de parler de mariage, je crois qu'il serait bon d'attendre un peu. Donne-moi un mois pour réfléchir, pour la consulter, pour envisager l'avenir et cette possibilité.

Le jeune homme, enthousiaste, s'était écrié aussitôt:

—J'ai peur, monsieur Brisebarre, de ne pas vous plaire comme gendre, à cause de ma fonction; mais si vous ne voyez pas d'obstacle à ce que Mlle Anne devienne ma femme, eh bien, je vous réponds qu'elle sera heureuse, ou alors c'est qu'elle sera bien difficile. Je sens, monsieur Brisebarre, que je l'aime autant que vous aimez votre mère; je suis sûr qu'il ne me sera pas facile d'être un bon mari, obéissant et soumis, puisque j'aurai, comme vous, la chance d'avoir une femme saine, sage et vertueuse.

À cette évocation d'un passé qui avait été, dans la vie de Brisebarre, une ombre, une escale dans le bonheur, des larmes étaient venues aux yeux de Brisebarre.

Girardot éprouvait les délicats ennuis qu'il avait lui-même éprouvés

puisque'il aspirait à se montrer ce que le bûcheron avait été, malgré sa passion de l'indépendance; un grand garçon obéissant et soumis à une petite femme raisonnable et sage.

C'est ainsi que le bûcheron se représentait le ménage modeste d'ouvriers; l'homme luttant, travaillant, gagnant de l'argent; la femme tenant à la bourse et dépensant cet argent au mieux des intérêts de la communauté, conduisant la barque et lui faisant voir les acacias.

Il s'était montré très adroit, le garde-chasse, en rappelant au bûcheron le bonheur que sa femme lui avait donné et en lui disant qu'il aspirait à partager sur ses traces.

—Tu me parles de Girardot, répondit Brisebarre à Agostini, après un instant de silence; eh bien, je vais causer un étouffement; imagine-toi qu'il m'a demandé la main de ma fille.

Anne avait bien en entendant cette confidence. Elle était sûre que d'instinct ou l'imprudence de parler, autrefois, en présence de l'étranger, de la chasse projetée par M. le comte de Chateaubert et de la visite de Mme la comtesse à la cabane forestière, elle

A SUIVRE

MAISONS A LOUER
Plusieurs maisons de Brique et Stucco
Nouvellement Construites.

Depuis 64-Années
CORBY'S
SPECIAL SELECTED
WHISKEY de RYE (CANADIEN)
LE WHISKEY CANADIEN PAR EXCELLENCE

CI-DEVANT MILITAIRES
La Commission Royale d'Enquête sur les pensions et le rétablissement civil commencera ses séances à Montréal à 10. A.M., mercredi le 14 février, 1923 dans l'immeuble du Y. M. C. A., rue Drummond.

VENTE ANNUELLE
DE FEVRIER CHEZ
EDWARDS
A des prix de réductions radicales dans tous les départements. Vous avez tous les avantages d'acheter ce dont vous avez besoin en fait de meubles et de tapis MAINTENANT, car les prix sont extrêmement bas et la marchandise la plus recommandable.

Morceaux pour Vivoir
Berceuse avec bras en osier, dossier haut, bras et siège arrondis. PRIX DE VENTE \$6.60
Fauteuils et berceuses en osier, fini brun-coussins Chintz, siège sur ressorts. PRIX DE VENTE \$9.25
Fauteuils et berceuses en chêne fumé, sièges rembourrés en imitation de cuir. PRIX DE VENTE \$10.98

UNE FILLETTE MEURT
APRES AVOIR AVALE
UNE PIECE D'UN SOU

L'enfant de M. et Mme Wilfrid Turcotte, de Martinville, une fillette de trois ans, est la victime de ce stupide accident. Elle a succombé à l'hôpital St-Vincent de Paul avant qu'on ait pu l'opérer.

(De notre correspondant)
MARTINVILLE, 7. — Dimanche matin, pendant que M. et Mme Wilfrid Turcotte se préparaient pour se rendre à la messe, la petite Violette, âgée de trois ans et demi, s'amusa avec un centin qu'elle mit dans sa bouche et à un moment donné elle l'avala. Quoique jeune encore elle alla averser sa mère. Elle fut transportée immédiatement à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke où après avoir en vain essayé de lui extraire la pièce de monnaie, on décida qu'une opération serait tentée le lendemain matin. Mais malheureusement l'enfant expira avant cette opération après avoir demandé sa mère maintes et maintes fois.

On peut s'imaginer la douleur des pauvres parents à cette triste nouvelle. Ils se rendirent aussitôt chercher la dépouille mortelle et les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

VETURE ET
PROFESSION
RELIGIEUSE

Vendredi, le 2 février, Sa Grandeur Mgr J. R. Léonard présidait une cérémonie de vesture et de profession chez les Soeurs du St-Rosaire, à Rimouski.

Ont revêtu le saint habit: Beatrice Langlais, en religion soeur Marie de St-Dorothee, et Bernadette Vézina, en religion soeur Marie de St-Hermine, d'Hébertville, Lac-St-Jean; Marie-Anne Leblanc, de Maria, en religion soeur Marie de St-Daniel; Marie-Anne Ross, de St-Anaclet, en religion soeur Marie de St-Adèle; Yvonne Richard, de Grande-Vallee, en religion soeur Marie de St-Elise, novices de choeur; Claire Ouellet, de St-Léandre, en religion soeur Marie de St-Léandre; Eleonore Cotton, de Rivière-au-Renard, en religion, soeur Marie de St-Hilaire, novices converses.

Ont fait profession annuelle: Caroline Barville, de Val-Brillant, en religion soeur Marie de St-Jules; Marie-Anne Bisson, de Sanford, Maine, en religion soeur Marie de St-Vincent; de la Tardif, de St-Benoit-Labre; d'Amqui, en religion soeur Marie la Perpétuelle-Secours; Lumina Arsenault, de Bonaventure, en religion soeur Marie-Ange; Béatrice Tessier, de St-Godfroi, en religion soeur Marie de St-Romain; Marie-Jeanne Dionne, de Sagabec, en religion soeur Marie de St-Ferdinand, professees de choeur; Rose-Aimée April, de St-Clement, en religion soeur Marie de St-Clement; Céline Bernard, en religion soeur Marie de St-Candide, et Marie-Luce Chénard, en religion soeur Marie de St-Edouard, de St-Gédéon du Bic, professees converses.

A fait profession perpétuelle: Eugénie Dastous, de Mont-Joli, en religion soeur Marie de la Ste-Famille, professeuse converse.

Le sermon a été donné par M. l'abbé E. Boitard, ptre, missionnaire diocésain.
Assistaient à la cérémonie: Mgr M. Bolduc, P. D. S. S., Mgr R. P. Sylvain, P. D. S. S., M. le Chanoine Les Côté, M. l'abbé Ed. Chénard, Chanoine du diocèse, M. l'abbé J. Chénard, curé de St-Joachim, M. l'abbé A. April, du grand Séminaire.

NOMINATIONS
ECCLÉSIASTIQUES

QUEBEC, 9. — Par décision de Son Eminence le Cardinal Archevêque: M. l'abbé Adolphe Turmel, vicaire à St-Jean-Baptiste, a été nommé aumônier de l'Hôpital Général; M. l'abbé Désiré Chabot, vicaire à Beauceville, a été nommé vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec; M. l'abbé Henri Garant, vicaire à St-Cyrille de l'Islet, a été nommé vicaire à Beauceville.

LES FUNERAILLES
DE M. G.-E. DENAULT,
DEMAIN, A ASBESTOS

Un train spécial quittera Richmond, à destination de Danville, après l'arrivée du convoi régulier de Sherbrooke, et un autre fera le trajet de Danville à Asbestos. — Nombreux messages de sympathies.

Grâce aux mesures prises par les autorités du Grand-Tronc et de la compagnie John Manville, d'Asbestos, une foule de citoyens de Sherbrooke, de Brompton, de Windsor-Mills, de Richmond et d'ailleurs pourront assister, demain, aux funérailles du regretté Georges E. Denault.

La cérémonie funèbre dans la ville d'adoption de M. Denault, et au bien-être de laquelle il a consacré tant d'énergie et de talent, promet d'être des plus imposantes.

Les messages de sympathies continuent d'arriver en grand nombre à la veuve éplorée et à ses deux enfants.

QUI EST ELU
DANS LE COMTE
DE FRONTENAC?

(Service Spécial)
QUEBEC, 9. — Bien que l'on ait annoncé comme élu dans le comté de Frontenac le Dr Grégoire, l'ancien député, son adversaire, M. Baillargeon réclame aussi la victoire.

Au comité de M. Baillargeon, on prétendait que le résultat était le suivant:

Table with 2 columns: Name and Votes. Baillargeon 1,191; Grégoire 1,156; Lincourt 646. Majorité Baillargeon 35. Au comité du Dr Grégoire, on disait que le vote avait été le suivant: Grégoire 1,145; Baillargeon 1,133; Lincourt 646. Majorité Grégoire 12.

Le candidat conservateur, le Dr Lincourt est élu du comté, d'après ses chiffres: Baillargeon 1,132; Grégoire 1,120; Lincourt 664. Majorité Baillargeon 12.

L'HARMONIE DE SHERBROOKE

Il y aura répétition générale dimanche le 11 février, à 1 h. 30 p.m. Grand concert au théâtre Premier, lundi soir le 19.

GRAVE ACCUSATION
CONTRE UNE VIEILLE

La femme Mariane Campbell, âgée de 76 ans, est accusée d'avoir tenté d'empoisonner son mari en mettant de la strychnine dans sa soupe. — En prison.

NOUS SOMMES AUSSI
MENACES DE CE COTE-
CI QUE DE L'AUTRE

Un Franco-Canadien, qui nous fait grandement honneur aux Etats-Unis. — Il déclare, à Bromptonville, lors d'une visite, que la civilisation française d'Amérique est aussi en péril en Canada qu'en Nouvelle-Angleterre.

(De notre correspondant)
BROMPTONVILLE, 9. — Bromptonville avait, mercredi soir, l'honneur de posséder dans ses murs le distingué citoyen franco-américain qu'est l'avocat Elphège Daigneault, de Woonsocket, président général de l'Association Canado-Américaine.

Nous devons remercier le Dr Aïard à qui nous sommes redevables de cette visite de M. Daigneault chez nous.

M. Daigneault, après la partie de cartes, où il fit preuve de sa générosité en donnant deux prix de cinq dollars chacun, adressa la parole.

M. le Dr Aïard introduisit l'orateur à l'assistance en disant qu'il était heureux de montrer à nos canadiens un de ces hommes, un de ces compatriotes, sujets américains, qui libèrent leur chemin dans les domaines de la science, de l'industrie et de la finance.

OUVERTURE DE
LA SESSION EN
SASKATCHEWAN

Elle a été présidée par le lieutenant-gouverneur Newlands, hier. — C'est la troisième de la cinquième législature de cette province. — Une importante législation à adopter.

(Presse Canadienne)
REGINA, 9. — Parmi les mesures de législation qui vont être présentées à la législature à la session qui s'ouvrira hier se trouvent des mesures pourvoyant à l'établissement d'un département de la santé publique, des mesures pour la prévention et le traitement de la tuberculose, la révision des droits de successions et pour rendre moins dispendieuse et plus expéditive la perception des dettes.

Le lieutenant-gouverneur Newlands a prononcé le discours du trône après les formalités d'usage et la troisième session de la cinquième législature de la Saskatchewan commença ensuite.

L'ENQUETE SUR CES
FEUX DE FORETS

(Presse Canadienne)
TORONTO, 9. — Le préfet des incendies Heaton a soumis le rapport de son enquête sur le désastre de Halesbury au mois d'octobre dernier. Il dit que la cause des feux ne peut être établie à un endroit certain. Ces feux sont le résultat de plusieurs petits feux allumés par la négligence des sportsmen et des colons. Des suggestions sont faites pour empêcher de pareils désastres à l'avenir.

MONTREAL POURSUIT
LES VIEUX GARÇONS

(Service Spécial)
MONTREAL, 9. — La cour du recorder a commencé à nouveau à poursuivre les vieux garçons. Il y en a plus de 3,000 qui vont incessamment recevoir la désagréable nouvelle non pas par le journal, mais bien directement par le huissier. Il leur faudra payer encore comme par les années passées leur taxe de \$10.00.

"Ses Nerfs étaient si Epuisés
qu'elle s'Asseyait et Pleurait"

Mme Mary Hocking, Madoc, Ont., écrit: "La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'a fait un grand bien. Je souffrais de débilité générale et états si épuisés, mon cœur et mes nerfs étaient dans un état si déplorable que je m'asseyais et que je pleurais et ne savais pas pour quelle raison je pleurais. J'avais aussi continuellement d'avoir des attaques de faiblesse; toutefois grâce à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, je me porte vraiment bien maintenant. Je garderai toujours une boîte de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs à la maison et je la recommanderai à mes amis comme étant un remède merveilleux."

(M. J. W. Vine, pharmacien de Madoc, Ont., dit: "J'ai vendu votre Nourriture pour les Nerfs à Mme Hocking et le remède lui a fait un grand bien.")
NOURRITURE DU DR CHASE POUR LES NERFS
50c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmonton, Bates & Co. Ltd., Toronto.

DIX OUVRIERS
SONT ASPHYXIES

Ils perdent la vie en voulant réparer un tuyau à gaz dans une usine de Toronto. — Six autres sont gravement malades à l'hôpital. — Le sauvetage.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 9. — Dix ouvriers sont morts, six sont dans les hôpitaux et une douzaine d'autres sont malades chez eux des suites de l'empoisonnement par le gaz à l'usine de la Consumers Gas Company hier après-midi.

C'est en voulant réparer un tuyau que ces hommes furent atteints par une fuite de gaz d'un gros tuyau principal. Les quinze ouvriers furent terrassés; cinq autres se portèrent à leur secours mais subirent le même sort; c'est alors que d'autres ouvriers portant des masques arrivèrent et purent parvenir à secourir les malheureux.

Les morts: John Bruce, 40 ans; Fred Carey, 38 ans; John Cutler, 65 ans; Arthur Leadbeater, 20 ans; Rudin Leadbeater, 2 ans; Harry Conajal, 32 ans; John Martin, 40 ans; Ar-

Vente de Débarras
de Février

Nous offrons, pour tout le mois de février, un escompte de 10%, 25%, 40%.
Ameublement de salle à dîner, de 9 morceaux, chaises recouvertes en véritable cuir, fini noyer dans "Reine Anne". Rég. \$230.50, pour \$138.50.
Ameublement de salle à dîner, de 8 morceaux, en véritable chêne fumé, chaises avec sièges en véritable cuir, pour \$90.00.
Ameublement de salle à manger, de 9 morceaux, en chêne fumé, grand cabinet, chaises recouvertes en véritable cuir, dans "Reine Anne". Rég. \$220.00. Prix de vente \$132.00.
Ameublement de chambre à coucher, de 5 morceaux, fini noyer, table de toilette, chiffonnière, bureau "Vanity", lit avec pied courbé, et banc. Rég. \$168.50, pour \$99.00.
Ameublement de chambre à coucher, de 3 morceaux, en chêne fumé, fini doye. Rég. \$150.00. Prix de vente \$90.00.
Ameublement divanette Kroeher, de 3 morceaux, en chêne fumé solide, comprenant une divanette, un fauteuil et berceau. Rég. \$120.00. Prix de vente \$72.00.
Nous avons aussi un gros stock de lits en cuivre "Simmons", dernier dessin, poteaux continus de 2 pouces, pour \$33.50. Nous échangeons aussi les marchandises.

MAX WEINSTEIN
24, rue ALEXANDRE SHERBROOKE, Qué.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

SIROP
DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX
En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fréquent, un commencement de Bronchite, toux, catarrhe de la gorge, il est recommandé de prendre le Sirop Mathieu. Il agit calmement et arrête les douleurs dans les membranes et le dos. En vente partout, 25 cts la boîte. S.S.I.

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau of Circulation"

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée.

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant.

Trop de banquets...

C'est au tour de Sir Henry Thornton d'être l'objet de la critique. En effet, on a reproché mercredi après-midi, à la Chambre fédérale, au président du bureau de direction des chemins de fer nationaux d'avoir assisté à trop de banquets depuis qu'il est arrivé au pays.

Il est difficile de savoir jusqu'à quel point le reproche de M. L.-H. Martell, de Hanis, adressé à Sir Henry Thornton est fondé, mais l'on peut dire qu'il n'est cependant pas dénué de bon sens et de vérité.

Depuis qu'il a en mains la direction de nos chemins de fer nationaux, Sir Henry Thornton n'a peut-être pas pris assez au sérieux le rôle qu'il a été appelé à jouer dans ce bureau de direction. Sans doute il n'a pas assisté à toutes les fêtes et à tous les banquets auxquels il a été invité, mais il n'en est pas moins vrai que sa présence à plusieurs de ces fêtes ou banquets a donné lieu déjà à beaucoup de commentaires. On est d'avis généralement que Sir Henry doit s'occuper avant tout de ce qui concerne le succès de l'entreprise présumptueuse du gouvernement, et qu'il doit essayer par tous les moyens possibles à faire de cette entreprise un succès. On prête à cet homme beaucoup d'expérience et de vastes connaissances en ce qui concerne les choses ferroviaires. Le succès de ses entreprises dans le passé est

effectué une bonne marque de ses aptitudes et de ses capacités, mais il ne faut pas qu'il oublie qu'il vient de changer de pays, qu'il est pour les Canadiens à peu près un inconnu et qu'il doit, pour cette raison même, s'efforcer de plaire d'abord et avant tout à ceux qui ont retenu ses services.

Sir Henry Thornton a eu du succès dans le passé; c'est indiscutable, et les faits sont là qui le prouvent, mais ce succès-là il l'a obtenu en Angleterre et c'est au Canada qu'il vient d'être transplanté. C'est donc au Canada qu'il doit faire ses preuves maintenant.

Quand on songe à la difficulté de l'entreprise à la tête de laquelle, Sir Henry Thornton a été placé, quand on se rappelle le gros salaire qu'il reçoit en retour de ses services, on a, comme nous, le droit de se montrer exigeant à son égard. Et comme ce n'est qu'un essai que le gouvernement fédéral tente, il est juste que celui sur qui repose le succès ou le non succès de la nationalisation de nos voies ferroviaires se montre très actif afin de donner une preuve qu'il fait tout son devoir.

Nous sommes donc de l'avis du député Martell qui prétend que Sir Henry Thornton devrait s'occuper le moins possible de réceptions et de banquets et le plus possible de nos chemins de fer nationaux.

Pour les commerçants

Comme on a pu l'apprendre par les journaux, l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal est à préparer de ce temps-ci un programme de cours spéciaux pour les commerçants qui désirent se renseigner sur le commerce du Canada avec les pays étrangers. Le ministère fédéral du Commerce doit aussi prêter son concours à l'École des Hautes Etudes Commerciales.

D'après le programme qui nous a été envoyé, le cours sera divisé en deux parties: la première, qui comprendra une série de conférences données par les professeurs de l'École des Hautes Etudes, et la seconde, des leçons et des démonstrations pratiques, données par divers fonctionnaires du Ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce. Ces leçons et démonstrations, seront, dit-on, suivies de discussions qui ne manqueront pas d'intéresser pour les marchands et commerçants de toutes catégories qui assisteront aux cours.

Ces cours spéciaux, institués par l'École des Hautes Etudes Commerciales ont pour but, en un nombre forcément restreint de conférences, de donner un aperçu d'ensemble sur le commerce extérieur du Canada, sa situation et ses immenses possibilités pour l'avenir. Donnés à l'École des Hautes Etudes, et ayant pour objet d'intéresser les firmes canadiennes-françaises au grand mouvement d'expansion commerciale qui depuis quelques années se fait sentir au Canada, ils s'adressent à tous les commerçants, industriels et chefs d'entreprises faisant du commerce d'exportation, ou à ceux qui désirent trouver à l'extérieur de nou-

veaux débouchés pour leurs produits. Ils s'adressent aussi aux chefs de services et employés principaux de ces maisons, aux gérants de banque et enfin à tous ceux que les grandes questions économiques, touchant le développement de notre pays, intéressent à quelque titre que ce soit.

Ces leçons et conférences seront données tous les jours, sauf le samedi après-midi, depuis le lundi 12 février, de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures, à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, 399 avenue Viger. Le cours se prolongera ainsi jusqu'au 24 février.

Par ces temps où l'on parle beaucoup d'un grand réveil des choses industrielles, où il est sans cesse question des nouveaux traités de commerce qui viennent d'être conclus entre le Canada et l'Italie, et particulièrement du traité très avantageux pour le Canada que ce dernier vient de conclure avec la France, il est nécessaire que les commerçants de gros et de détail se renseignent autant que possible sur les questions commerciales. C'est pour cela que les autorités de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal de même que les fonctionnaires au service du Ministère fédéral du Commerce ont raison d'espérer qu'un grand nombre de manufacturiers canadiens-français et d'hommes d'affaires auront à cœur d'assister à ces conférences, ou de les faire suivre par ceux de leurs employés qu'ils jugent les plus aptes à en tirer profit.

Ces cours sont une aubaine offerte à nos commerçants tant de la ville que de la campagne. Puissent-ils le comprendre.

Feuilles volantes

Tout appartient à qui sait prendre.

Les résolutions du nouvel An seront renouvelables le mercredi des Cendres.

La vie est toujours bonne pour qui sait fermer les yeux sur ses mauvais côtés.

La mort de l'hon. juge Dominique Monet est une grande perte pour la magistrature de notre province.

C'était un magistrat savant et éclairé qui a rendu de grands services à sa province et à son pays.

Pensée de Saint-Jean-Chrysostome: "Il est difficile de s'emporter contre les fautes des autres, quand on a les siennes à corriger."

On dit que la lune est pleine quand elle éclaire et qu'un poehard est plein quand il commence à ne plus voir clair.

Le candidat conservateur dans Gaspé s'est probablement dit: "A quoi bon courir et parcourir un si grand comté pour finir par remporter... une défaite."

Les beaux vers français

Souhaits

Je voudrais vous souhaiter des roses sans épines.
Un ciel toujours d'azur, des printemps sans hivers,
Des sentiers n'exhalant que des senteurs divines,
Des rayons sans nuages et des prés toujours verts.

Je voudrais dire encore: Vivez de poésie,
Planez dans l'éther bleu, respirez l'idéal,
Qu'un bonheur doux et pur envire votre vie,
N'aimez que la vertu, n'effleurez pas le mal.

Je voudrais que toute âme eût des ailes d'archange
Pour s'envoler bien loin dans l'amour infini,
Que notre pauvre terre où tout passe, où tout change,
Redevint cette Eden où l'homme fut banni.

Mais hélas! nous voyons des larmes dans les choses,
La douleur est le deuil accompagnant nos pas,
La brise a des sanglots, elle effeuille les roses,
Si nous chantons le ciel, nous le pleurons tout bas.

Mais il est vrai qu'ici germe toute souffrance,
Pourquoi ces vœux si doux d'amour et de bonheur?
Par nos fleurs germe aussi la fleur de l'espérance,
Puissez-vous la cueillir! C'est le souhait du cœur.

Propos féminins

(Par W. L. George)

Des lettres choisies

LES LIVRES

Quelqu'un disait un jour que les livres sont les meilleurs meubles. Il nous a joué un mauvais tour, car le résultat en a été que l'on voit maintenant le nouveau riche, lorsqu'il quitte la maison de bois pour la demeure de briques, téléphoner au libraire et lui demander de lui envoyer quelques livres.

Quand le vendeur lui demande de quel auteur, le parvenu lui répond: dix pieds par neuf pieds.

Il reçoit bien ses dix pieds par neuf pieds de Virgile, d'Homère, de Balzac, de Victor Hugo, soit en manuscrit ou en éloges, et si on visite cette maison sept ou huit ans plus tard, on s'aperçoit que ces volumes n'ont pas été ouverts, que plusieurs servent même de jouets à la petite fille de la maison.

C'est insensé. Comme auteur moi-même, je ne m'objecte pas à ce que l'on ne lise pas tous les livres, pourvu qu'on les achète, ce qui est déjà quelque chose.

Mais c'est regrettable de voir tant d'espace occupé par des volumes qui ne servent à rien, quand cet espace pourrait être rempli par quelque chose d'agréable à l'œil, comme par exemple le portrait de Sa Majesté, un vase de porcelaine fabriqué à Pittsburgh, ou même simplement une tapisserie.

J'ai toujours constaté que l'on pouvait juger un homme par ses livres. Si l'on trouve dans sa collection beaucoup de volumes de Hugo, Lamartine, Bourget, Chénier, je m'assure d'abord si ces livres ont été achetés par lui ou par sa mère; s'ils l'ont été par cette dernière, il n'est pas à blâmer ou à louer. S'il a choisi lui-même ses livres et que ces livres n'ont jamais été même feuilletés, méfions-nous de ce type, car il n'a aucune sensibilité d'âme. Le beau, la poésie, n'exercent aucun empire sur lui.

L'OPINION DES AUTRES

L'avantage est manifesté

(La Presse)

Nous possédons aujourd'hui le texte même de la convention de commerce conclue entre la France et le Canada l'automne dernier et qui va être soumise au Parlement pour ratification.

En vertu de cette convention la France accorde au Canada le bénéfice du tarif minimum et des taux, les plus réduits, à une liste de 141 produits canadiens dont la nomenclature constitue le tableau A.

En second lieu 307 catégories de produits canadiens énumérés dans le tableau B bénéficient de réductions variant de 85 à 25 pour cent sur le tarif général.

La liste C désigne 25 catégories de produits canadiens auxquels est accordé le bénéfice du tarif le plus favorable en vigueur à Saint-Pierre et Miquelon.

Si on examine les listes A et B on se rend compte de l'étendue des concessions accordées au Canada par la France.

En fait le Canada voit, par cette convention, s'ouvrir pour la presque totalité de ses produits, tant ceux de son sol, de ses forêts, de ses eaux et de ses mines que ceux de son industrie, des débouchés considérables.

L'échec de Lausanne

(L'Événement)

A part certains gros intérêts privés sur lesquels lord Curzon veillait au moins autant que sur les intérêts politiques de la Grande-Bretagne, on peut considérer l'échec de la conférence de Lausanne comme le résultat de la proclamation du code Wilsonien promulgué et reçu comme norme des peuples et des nations. Quelles conclusions n'a-t-on pas tirées de ce fameux principe que les peuples ont droit à la libre disposition d'eux-mêmes! L'Irlande, la Tchéco-Slovaquie, la Pologne en ont tiré avantage; les Lithuaniens, les Ukrainiens aussi, dans une moindre proportion. On s'est servi de ce prétexte pour fonder l'utilité royauté d'Arabie et la similitude d'Égypte. On a voulu en faire bénéficier l'Arménie. A Lausanne les Angloristes en ont fait leur première et dernière ligne de défense. Si Charbonnier est maître chez soi, pourquoi les Jeunes Turcs qui s'estiment régénérés, ne seraient-ils pas maîtres chez eux? Les capitulations allaient directement à l'encontre de cette souveraineté domestique absolue, et ce fut là une cause de dissentiment. La révision du code ottoman et des titres concédés par la Vieille Porte offensaient les titulaires de ces concessions. C'est ceci qui fut la cause principale de désaccord avec le représentant britannique.

La mode devant l'hygiène

(La Patrie)

Un savant professeur anglais, le docteur Alexander Browning, vient de faire, à Londres, une conférence sur le costume féminin actuel, qui fut une attaque brusquée contre les modes actuelles. On ne pouvait d'ailleurs attendre qu'une offensive armée de la part d'un savant portant le nom de Browning. Le docteur Browning se déclare l'adversaire déterminé de la jupe longue, qui balait et ramasse toutes les poussières, et il ne cache pas les regrets que lui inspire la disparition de la jupe courte, pratique et hygiénique. Mais il s'élève surtout contre la fragilité des semelles féminines, ces minces semelles qui semblent faites de papier mâché, à la fois spongieuses et fragiles, laissant passer toutes

les humidités et tous les microbes, et il conseille leur remplacement par de bonnes semelles bien épaisses, de cuir ou de caoutchouc. Par contre, le sévère conférencier préconise le port de bas de soie, plus imperméables et plus isolants que les bas de coton. De sorte que nos élégantes trouveront, somme toute, quelque chose à gagner dans sa conférence. Elles s'y conformeront en ce qui concerne les bas de soie. Et, ayant fait ce sacrifice à l'hygiène, elles continueront à porter des jupes longues et des semelles minces...

Le meilleur moyen

(Le Canada)

Afin de diminuer le coût de la production, lequel paralyserait, disent les progressistes, l'exploitation des matières premières, et pour réduire le coût de la vie, les représentants de l'ouest à Ottawa demandent un abaissement du tarif.

Nous devons nous attendre à l'amendement qui a été présenté à la Chambre par les progressistes; c'est à peu près le même amendement qui va revenir à chaque session fédérale.

Mais le gouvernement ne peut pas songer à une telle réduction du tarif au moment où le pays a besoin de revenus plus considérables et au moment où les Etats-Unis ont si fortement élevé leur tarif.

D'ailleurs, le gouvernement King a laissé entendre, dans le discours du trône, qu'il songe à exercer un contrôle sur les prix des articles nécessaires à la consommation, qu'il cherchera à protéger les intérêts des consommateurs et des producteurs contre les trusts, les combines ou les monopoles.

Nous croyons avec le gouvernement, que ce n'est pas en recourant à une réduction du tarif comme le veulent les progressistes que nous arriverons à diminuer le coût de la vie.

Le gouvernement a d'autres moyens à sa disposition pour arriver à ce résultat. Il y a, entre autres, celui des traités de commerce comme il vient d'en conclure avec les pays étrangers et dont nous pouvons attendre des avantages marqués.

Il y a certains produits sur lesquels nous pouvons accorder un tarif préférentiel, mais de là à demander une réduction générale du tarif, il y a de la marge.

Le gouvernement libéral prendra sans doute des mesures dans le but de protéger les intérêts des consommateurs tout aussi bien que des produc-

Elle Produit les plus larges Miches de Pain

—pas une miche de grossière texture, mais une miche bien formée de parfaite texture, de belle couleur et de saveur exquis.

Si vous voulez avoir satisfaction chaque fois que vous cuisinez employez la Farine Quaker. Elle est toute entière de la même qualité supérieure. La Farine Quaker ne peut sortir des minoteries Quaker que lorsque nos chimistes et boulangers l'ont expérimenté et qu'elle est déclarée être de la qualité type Quaker sous tous les rapports.

Un sac d'essai vous convaincra que la Farine Quaker fait de plus larges miches et du meilleur pain.

Farine Quaker

Toujours la même—Toujours la meilleure

Sur chaque sac apparaît le Petit Bonhomme Quaker

MINOTERIES QUAKER
PETERBOROUGH et SASKATOON

La "Farine Quaker" est en vente chez les meilleurs marchands des cantons de l'est

tours, mais on ne pourra y parvenir en abaissant le tarif.

Le Canada a traversé une crise difficile lors des effets de la guerre encore sentis; la dette a été considérablement augmentée et nous avons besoin de revenus plus que jamais.

Le tarif raisonnable nous en apprenant les traités commerciaux nous en rapporteront également. Le gouvernement a diminué les dépenses dans la plus grande mesure du possible afin de diminuer la dette nationale.

C'est de cette façon que nous arriverons à traverser définitivement la crise actuelle et non pas en nous enlevant notre principale source de revenus.

Une magnifique inégalité à ceux qui nous entourent.

Car chacun de nous est en réalité un seul être, non pas en trois personnes comme la divinité, mais en une foule de personnes.

Les plus sincères, les plus rigides, les plus intraitables d'entre nous ne sont comme les plus mobiles, que d'inconscients Frigolins qui changent, à toute heure, de visage et d'origines.

Les réactions entre deux êtres en présence sont aussi diverses que celles que surprennent le chimiste penché sur son alambic. Et c'est tout naturellement que nous donnons aux uns la fleur spontanée de notre amabilité, aux autres les fruits profonds de notre cœur, aux derniers, enfin, tout ce que nous cachons en nous d'agressif et d'odieux, toutes les épines acérées de nos colères et de nos mépris.

Ah! qu'il est donc arbitraire de juger quelqu'un en bloc et de dire de lui: "Il est détestable ou il est parfait."

La vérité, c'est que nous sommes

détachables pour les uns et exquises pour les autres.

Spontanément, sans calcul, nous apportons, ici, tout ce qu'il y a de meilleur en nous; toutes les grâces, toutes les tendresses, toutes les douceurs dont nous sommes capables.

Elles fleurissent, s'épanouissent, se multiplient sans effort au chaud soleil de la confiance et de l'affection attentive; elle deviennent le fruit savoureux qui reconforte et embaume.

Et puis, ailleurs, là où nous ne rencontrons que de la défiance et de l'hostilité, la branche ne se couvre ni de fleurs, ni de fruits. Elle demeure rugueuse et nue, se défend, se hérisse d'épines, se fait redoutable et venimeuse.

Ainsi, la fleur exquise et l'épine empoisonnée peuvent se cacher sous le même feuillage, mais ce sont toujours les maladroits qui se déchirent les mains.

—Pour vos cartes de visite, dernières nouveautés. Adressez-vous à LA TRIBUNE.

IDEES D'UNE FEMME

Des fleurs et des épines

Nous sommes comme les arbres, nous avons nos fleurs, nos fruits et nos épines tout aussi bien que des produc-

Ces Nouveaux Modèles possèdent la Sonorité inimitable du célèbre Victrola

Ces nouveaux instruments réjouissent la vue; mais ce qu'il y a de particulièrement important, c'est la perfection même du mécanisme de ces instruments. C'est la première chose à considérer en achetant une machine parlante. C'est le but que l'on vise avant tout dans la construction du Victrola. C'est ainsi qu'en choisissant, pour votre foyer, un Victrola, vous êtes sûrs d'obtenir ce à quoi vous avez droit — un véritable instrument de musique.

Allez voir et entendre ces nouveaux Victrolas au magasin de n'importe quel marchand "La Voix de son Maître" vendant les productions Victrola.

HIS MASTER'S VOICE, LIMITED.

Victrola No. 210
\$135.00
Acajou

Victrola No. 230
\$175.00
Acajou

"Earg. 1922"

"La Voix de Son Maître"

Victrola

HIS MASTER'S VOICE
REG. AC. DEP.

Pour Soulager Rapidement le Mal de Tête

Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les résidus qui en résultent sont absorbés par le sang qui...

Chronique Locale

Grande vente à l'encan ce soir chez L. P. St-Jean et Cie, Edifice Racine. 1-ch.

Essays les gâteaux Mocho, Macarons, Doigts de dames, Charlotte Russe, gâteaux à la crème, pain roulé à la crème, et biscuits aux chocolats, chez McLean. 1-ch.

La vente de février chez Edwards est une vente réelle. Si vous en doutez, vous n'avez qu'à entrer dans le magasin et voir les grandes réductions de prix.

Le Dr Ludger Forest, chirurgien-dentiste, est maintenant à son bureau, 815 rue Métropolitaine, tous les jours de 9 heures à 5 heures p. m. 302-J-10-0.

Mlle Sherbrooke fait faire à Montréal, vous admettez que ce n'est pas surprenant, quand vous aurez vu sa photographie dans son chic costume de ski dans les vitrines d'Edwards.

Crème à la glace à diverses essences, pudding glacé, Baum glacé, et eau glacée. Équipe de crème à la glace pour apporter chez-vous à 50c. Chez McLean. 1-ch.

Ce soir vente à l'encan de robes sèches, chaussures, etc., chez L. P. St-Jean et Cie, Edifice Racine. 1-ch.

Grande mascarade mardi-gras au soir le 13 février au Kialto de 9 h. à 1 h. a. m. Ballons, serpentins, chapeaux de papier, clair de lune, programme et lumières de fantaisie. Le magnifique prix seront donnés pour les meilleurs costumes. Admission 75c, taxe incluse. 297-3-6-9-10-12-13-15

COATICOOK

A vendre. Magasin général de bons revenus ainsi que deux terres dans Barnston. S'adresser à M. Louis Durand, Coaticook. 209-6-ch.

FARINE RENAUX

Lactée et phosphatée, à l'usage des enfants en bas âge.

Recommandée par les Sommités Médicales. Adoptée à l'Hôpital des Enfants assistés de Bruxelles et dans les Crèches de Liège, Seraing et autres villes de Belgique.

Diplômée d'Honneur à l'Exposition Internationale de Liège, en 1905.

La seule et la plus haute récompense accordée aux Farines Lactées. Succès certain en cas de diarrhées et d'entérites.

La Farine Renaux se vend dans les bonnes pharmacies.

RODIN INTIME

Le très sûr helléniste qu'est M. Mario Meunier, qui fut durant longtemps le secrétaire particulier de Rodin, eut à souffrir du caractère du grand homme.

Rodin aimait à dicter des ref extens, des notes, au besoin des articles. Il ne méprisait pas toujours, à ce soin, beaucoup de continué dans ses idées, car s'il fut un grand artiste, il ne fut qu'un mince écrivain.

Un jour, M. Mario Meunier, l'interrompit.

—Maitre, je ne comprends pas bien, murmura-t-il.

Alors, bouillant et supérieur, Rodin, froidement, répartit:

—Mon jeune ami, il ne s'agit pas pour vous de comprendre, mais de mourir.

IL EST ELU ORATEUR

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 9.—M. Statham, député du groupe indépendant de la Chambre de la Nouvelle-Zélande, a été élu orateur, aujourd'hui, par un vote de 61 à 17.

Les députés ouvriers avaient nommé J. McCombe par une motion de non confiance dans le ministère Massey, mais ils ont été défaits par 44 voix.

Personnels

Mme A. A. Dupuis de Coatcook passe quelques jours en ville.

M. le juge et Mme J. H. Lesau sont à Québec pour quelques jours.

Mlle E. Giroux a passé la fin de semaine chez sa mère, à Windsor-Mills.

M. et Mme Pelouin, de Windsor-Mills, étaient de passage en ville dimanche dernier.

M. Sarto Codère était à Capleton dimanche dernier, en visite au presbytère.

Mme Alphonse Milette, de Windsor-Mills, visitait ces jours derniers des parents, en ville.

Mme Willie Fortin, de Richmond, a passé quelques jours en ville, visitant des amis.

Mme E. P. F. McCabe, de Sherbrooke, était l'hôte de Mme G. F. Libby, à Windsor-Mills, samedi dernier.

Vendredi à sept heures et demie, exercice de chant à la cathédrale pour le chœur de chant des Enfants de Marie.

Mlle Olive Binette, est actuellement pour une semaine en visite à Ste-Anne de Bellevue, l'invitée de sa tante, Mme Phyllis Rousseau.

M. Théophile Delorme, qui était retenu à sa chambre par une pneumonie, se rétablit davantage de jour en jour et pourra bientôt, nous dit-on, reprendre ses occupations.

M. et Mme Pierre Raymond, de North Hatley, étaient à Sherbrooke dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Théophile Delorme, rue Galt.

Mme John McGuire ainsi que sa fille Mlle Alice, étaient à Boston, Mass., au cours de la semaine dernière, les hôtes de Mme Gillis (née Lizzy McGuire), Mlle Alice McGuire est de retour en ville, mais Mme McGuire passera encore quelques semaines chez sa fille.

Mme Alphonse Huard conviait quelques amis à une charmante partie de cartes, suivie d'un thé jeudi après-midi, en l'honneur de Mme Willie Fortin, de Richmond. Mlle Louise Boisvert a été l'heureuse gagnante du prix de Cinq-Cents.

Mercrès après-midi, le 7 février, Mme P. Girard, 73 rue Brooks, recevait quelques intimes en l'honneur de Mme Willie Fortin, de Richmond. M. et Mme Alphonse Huard remporta le prix. Un délicieux goûter fut ensuite servi aux invités.

Dimanche soir, le 4 février, M. et Mme H. Guertin recevaient quelques amis à leur résidence, rue Gillespie. Au cours de la soirée il y eut partie de Cinq-Cents, et de jolis prix furent décernés aux vainqueurs. Mme Pe-Blois remporta le premier prix des dames. Mme A. Daignault le deuxième, et Mme Louis Dupuy le troisième. Les prix des messieurs furent gagnés par MM. Emile Lantôt, Groudin et P. Girard. Un joli programme musical suivi la partie de cartes, et après une agréable sauterie, un succulent réveillon fut servi. Étaient invités: Mme DeBlais, de Beauveville, Mme Lantôt, de Lévis, Mme L. Dupuy, M. Gendron, M. et Mme J. D. Tremblay, M. et Mme P. Girard, M. et Mme Groudin, M. et Mme A. S. Bourgeau, M. et Mme Emile Lantôt, M. et Mme A. Beland, d'Ottawa, M. et Mme E. Roy, M. et Mme I. Turne, M. et Mme J. C. Côté, M. et Mme Jos. B.

DES FEMMES PLUS HEUREUSES MIEUX PORTANTES

Par milliers, à notre connaissance, existent au pays, parce qu'elles ont des coliques de leurs douleurs et souffrances, en prenant le Composé végétal de Lydia E. Pinkham. La science, en fait de chirurgie et d'électricité, a fait des progrès considérables, au cours des dernières cinquante années, mais on n'a jamais eu de voir améliorer le traitement des maladies par les anciens remèdes de racines et herbes. Celui qui est en tête de la liste est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui, après cinquante ans de succès, est aujourd'hui reconnu comme le remède type pour les maladies féminines et vendu partout à cette fin. Les réponses à un questionnaire envoyé dernièrement à 50,000 femmes par The Lydia E. Pinkham Medicine Co. de Cobourg, Ont., ont prouvé que 88 femmes sur chaque 100 qui l'ont essayé en ont bénéficié. N'est-ce pas un merveilleux record au crédit d'un remède?

LA TURQUIE ET LE PRIX DU THE

La récente agitation politique en Turquie a causé un fort malaise chez les producteurs de thé du monde entier, vu le danger de repercussions graves au Indes, le plus grand pays producteur de thé au monde. Les Indes comptent une forte population musulmane qui vit dans le sultanat de Turquie le chef spirituel de sa religion et qui, par conséquent, s'oppose à la politique anglaise dirigée contre la Turquie. Vu les désordres graves qui pouvaient se produire et l'incertitude de la situation en général, les prix du thé ont atteint des niveaux sans précédent. A ces causes s'ajoute le fait qu'il y aura cette année un déficit de quatre-vingt millions de livres dans la production. Partout on cherche à obtenir des prix plus élevés, vu que les conditions de commerce sont loin d'être satisfaisantes jusqu'à présent.

Si vous-avez besoin d'un billet de raffé ou d'un volume de 300 pages, nous sommes en mesure de vous donner satisfaction. Outillage et plus modernes à LA TRIBUNE, pour ce genre de travail.

ROYAL YEAST CAKES

Le bon pain de ménage est le meilleur aliment sur la terre — celui dont tout le monde se nourrit — celui que tout le monde aime — et qui convient à tout le monde.



FAITE AU CANADA

FORCES PERDUES DANS LE MONDE

Des houillères mondiales, on extrait chaque année, 1,800 millions de tonnes de charbon qui, judicieusement utilisées à la production de la force motrice dans des machines perfectionnées, doivent développer 325 millions de chevaux-vapeur, de façon continue pendant toute l'année. Nous disons "doivent" nous devrions dire, "devaient".

Or, cette formidable somme d'énergie pourrait être doublée, si l'on savait capter le gaz contenu dans le charbon, le terrible gaz qui est le nom évocateur des mines catastrophes. Il y a bien, dans certaines régions, des installations permettant de capter le gaz naturel, mais elles ne peuvent exister simultanément avec l'extraction du charbon.

Si l'on pouvait dissoudre le charbon dans un fluide, il suffirait comme on le fait pour l'eau dissolvant un sel commun dans les saunes, de refroidir ce liquide par des trous de sonde jusqu'aux couches de charbon, et de puiser ensuite par pompage la solution formée qui entraînerait avec elle le gaz. Mais le charbon n'est soluble à froid dans aucun corps connu, et nous devons renoncer à voir appliquer jamais ce procédé si séduisant.

Le physicien Ramsay a émis une idée analogue, techniquement réalisable, ce le-la. Il propose de forer jusqu'aux veines de charbon des trous de sonde revêtus d'un tube métallique étanche contenant lui-même deux autres tubes, dont l'un amènerait de l'air, l'autre de la vapeur. Le charbon serait enflammé électriquement au fond et le débit d'air serait réglé de telle sorte que la combustion produirait, non de l'acide carbonique incombustible, mais de l'oxyde de carbone, gaz combustible. Le gaz passe, produit ainsi comme dans un réacteur ordinaire, contenant principalement de l'azote, de l'hydrogène et de l'oxyde de carbone s'échapperaient par le tube extérieur.

Ce procédé, appliqué aux charbons gras, serait cependant peu rationnel, car il aurait l'inconvénient de détruire ces précieux hydrocarbures liquides, les bitumes, que l'on a efforcé actuellement de recueillir soigneusement par la distillation à basse température.

Pour la mise en valeur des richesses naturelles actuellement négligées, les savants et les ingénieurs ont fait un grand nombre de recherches et quelques-unes sont même en voie de réalisation. De plus en plus on cherche à utiliser directement les rayons solaires dont les autres manifestations de l'énergie ne sont que des transformations. Qu'est-ce en effet que la chaleur dégagée par la combustion de la houille et ce n'est la même chaleur emmagasinée par le soleil dans les plantes qui ont formé la houille il y a des millions d'années. Ces végétaux renouverts par l'eau puis par des tourbillons de sédiments soumis parfois à des bouleversements qui les ont enroulés à de grandes profondeurs ont subi une décomposition lente qui les a enfin amenés à l'état de houille. La chaleur dégagée par la combustion de cette dernière pendant son union avec l'oxygène de l'air qui reforme ainsi de l'acide carbonique est équivalente à celle empruntée au soleil pour décomposer l'acide carbonique de l'air et fixer le carbone dans le tissu des plantes.

Le vent dont l'énergie est utilisée à la propulsion des bateaux à voile et à la rotation des turbines atmosphériques est aussi produit par le soleil qui chauffant inégalement des masses d'air des différentes régions du globe en provoque le déplacement.

La nature travaille pour nous. A nous de ne point laisser se perdre ses forces.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

LES FRANÇAIS VONT SE PROTEGER DANS LA RUHR

Les Allemands coupables de sabotage seront fusillés. — Le contrôle des mines.

DUSSELDORF, 9.—La peine de mort sera le châtiment des Allemands qui seront pris à détruire le matériel des chemins de fer ou les boîtes à signaux ou pour tout autre acte de sabotage, qui mettra en danger la vie des voyageurs, selon ce que les autorités françaises ont annoncé. C'est la première fois que les menaces de la peine capitale sont faites par les autorités.

Les sentinelles ont l'ordre de tirer et de tuer toute personne qui s'approche des traverses de chemins de fer, des lettres et des gares et qui refuse de s'arrêter après les sommations d'usage. Les Français disent que ces mesures sont nécessaires parce que les Allemands ne cessent d'augmenter leurs actes de destruction.

Le général Dogoutte a expliqué, aujourd'hui, que la loi militaire prévoit la peine de mort pour de telles offenses et il a déclaré que si les Allemands en obéissent aux ordres du commandé pour la défense et les représailles dans la Ruhr persistent à commettre ces outrages, ils n'auront aucune pitié.

Des agents de ce comité circulent librement dans la Ruhr, particulièrement d'Eberfeld qui est à moins de deux milles des avant-postes français de Dornap. Les troupes entourent complètement Eberfeld. La ligne va de Dornap à Vohwinkel, de là au sud-est à Lennep, de là à Donberg au nord et de nouveau à l'ouest à Wulfrath.

Le nouveau territoire occupé est d'humour intraitable, le peuple est déshabillé et refuse d'arrêter les tramways, de servir des repas dans les restaurants aux Français et prend tous les moyens pour rendre la vie insupportable aux troupes. Les femmes ont été menacées par les hommes d'avoir les oreilles coupées si elles sont vues à converser avec les officiers ou les soldats français.

Le commandant Bestiaux à Vohwinkel n'en semble pas chagriné cependant car il dit: "Ils reviendront bientôt et il a ajouté qu'il faisait tout son possible pour éviter tout froissement en jouant ses troupes dans les édifices publics et non dans les maisons privées."

Le contrôle par les Français des cours des chemins de fer autour d'Eberfeld empêche toute exportation de charbon à l'Allemagne du sud. Les Allemands n'ont pas essayé de passer du charbon à travers le cordon, mais tard la nuit dernière ils tentèrent de s'échapper avec un train de 30 chars de banniqui qui a été confisqué. Les trains de charbon entre Cologne et Eberfeld sont réguliers mais dans le Palatinat bavarois c'est l'arrêt complet, de même qu'à Mayence, Coblenz et dans toute la zone occupée de la vallée du Rhin et de la Ruhr.

Les citoyens d'Eberfeld sont très émus depuis que leur ville est ainsi entourée et ils ne distinguent plus entre les différentes nationalités étrangères. Les correspondants qui traversent la ville sont arrêtés et doivent montrer leur passeport, mais la police refuse d'arrêter la foule autour des automobiles qui menacent de faire violence à "ces cochons d'étrangers."

La production des mines est maintenant dix pour cent de la normale bien que le pays soit littéralement couvert de charbon. Les Français ont aujourd'hui placé l'embargo sur les wagons qui quittent la Ruhr, qu'ils soient chargés ou non.

LA CULTURE FRANÇAISE EN ROUMANIE

Le correspondant du "Temps" à Bucarest dit:

"L'effluve "Victrola" publie un article sur la culture française en Roumanie dont certains passages valent d'être cités. L'auteur rappelle qu'avant la guerre les journaux et les livres français étaient plus lus que bien des journaux et des livres roumains. Les auteurs français étaient mieux connus par beaucoup de Roumains que par beaucoup de Français; les confédérés, les institutrices et les bonnes d'enfants venus de France constituaient autant d'organes et d'instruments de propagande que le change a supprimés. Aujourd'hui, il y a l'abondance de littérature allemande, de livres allemands, de pièces allemandes, de journaux allemands, qui tous ont pris et prendront la place des produits similaires français. Non seulement le journal cité, qu'un temps vendait ou l'on parlait français de plus en plus rarement en Roumanie, où la culture française sera peut-être la culture roumaine au moins aussi étrangère que la culture anglaise."

"Qui perd dans cette situation? Evidemment, nous aussi bien que la France. Ne se trouve-t-il pas des esprits suffisamment conscients du présent et prévoyant l'avenir pour prendre, en France, des mesures utiles afin que le génie de la race française se reste pas ignoré?"

La politique française croit-elle qu'elle ne subira aucun déficit lorsque le splendide de la culture française aura été remplacée dans le monde par d'autres "cultures"?"

"HUNDRED OF THE DUST"

La nature travaille pour nous. A nous de ne point laisser se perdre ses forces.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

La fonction administrative consiste essentiellement à faire les affaires courantes du public.

La mer est l'image des grandes amers; quelque agitée qu'elle paraisse leur fond est toujours tranquille.

ATTAQUE DE GRIPPE AIGUE RAPIDEMENT ENRAYEE

UNE DEMOISELLE DE MONTREAL CHASSE AVEC VICK SES MAUX DUS AU FROID.

Mlle Lachance, 1142 rue Wellington, Verdun, Montréal, dit: "J'ai eu l'occasion d'empêcher le Vapo Rub de Vick pendant l'hiver alors que je souffrais d'une grippe aigüe et j'en retirai un soulagement immédiat. Je l'employai suivant les directions sur l'étiquette et je froitai les endroits douloureux — gorge, jointures, front et tout du nez pour le rhume de cerveau — et je l'ai trouvé bienfaisant sous tout rapport. Il me fut recommandé par un ami qui l'emploie tout le temps comme remède de famille."

Le Vapo Rub de Vick est sous forme d'onguent et pour les rhumes de cerveau et d'estomac vous n'avez qu'à appliquer sur la gorge et recouvrir avec une flanelle chaude. La chaleur du corps dégage des vapeurs qui sont respirées toute la nuit dans la gorge et les poumons. Menthol, Camphre, Thym, Eucalypte et Térébenthine. Vick est aussi absorbé par la peau, stimule celle-ci et aide aux vapeurs à soulager la congestion. Les rhumes ordinaires disparaissent en une nuit et le croup est d'ordinaire soulagé en quinze minutes.

Sur l'invitation des fabricants quinze mille familles en Canada ont essayé Vick l'hiver dernier, contre les maux dus au froid, la seule condition étant qu'elles diraient les résultats. La déclaration ci-dessus n'est qu'une parmi les enthousiastes reçues.

Le rapport précité n'est qu'un parmi les douzaines reçues ici à Montréal.

Chez tous les pharmaciens, 50c le pot. Pour un paquet grandeur d'essai gratuit, écrivez à Vick Chemical Co., 344 rue St-Paul Ouest, Montréal, P. Q.

Quoique Vick soit nouveau au Canada, il jouit d'une popularité remarquable. Plus de 17 millions de pots employés annuellement.

Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

MALAISE OUVRIER DANS LE CANADA

On veut combattre le projet d'immigration intense.

(Presse Canadienne) MONTREAL, 9.— L'Association des ouvriers sans emploi de Montréal veut faire un recensement de tous les chômeurs dans notre ville. Les unions ouvrières locales viennent effectivement d'être priées de bien vouloir lui faire tenir un rapport à cette fin. Lorsque le nombre des sans-travail sera connu à Montréal, l'association exprimera le désir de confier avec les autorités afin que des mesures soient prises pour venir en aide à leur famille. L'association remarque que lorsque les industries ne peuvent donner de l'ouvrage aux ouvriers, les gouvernements doivent leur assurer des secours.

L'association dénonce d'autre part la propagande qui se fait pour induire les immigrants à venir au Canada. Elle veut d'autre part entreprendre une campagne de son côté pour faire connaître aux ouvriers de la Grande-Bretagne les conditions dans lesquelles se trouvent à l'heure actuelle les sans-travail canadiens. Elle condamne le fait que le gouvernement fédéral n'a rien fait pour secourir les chômeurs, prétextant que la situation ne le commande pas. Les autorités municipales sont aussi blâmées pour ne pas avoir répondu à une requête qui leur a été présentée récemment en faveur des sans-travail de Montréal.

Les statistiques fédérales évaluent à 17,000 le nombre des sans-travail à Montréal, mais le secrétaire de l'Association affirme qu'il y en a plus du double. Quant au nombre de ceux qui sont absolument sans ressource, il le fixe à 5,900 environ.

PLEBISCITE AU MANITOBA

(Presse Canadienne) WINNIPEG, 9.— La défaite de la résolution Bernier n'empêchera pas le gouvernement de présenter un bill pour tenir un plébiscite au mois de juin sur la loi de tempérance.

Les cheveux gris ne sont pas nécessaires

Comme je l'ai prouvé... Une bouteille GRATUITTE

Envoyez le coupon aujourd'hui pour une bouteille gratuite de votre choix. Les cheveux gris ne sont pas nécessaires.

COLPOND D'ESSAI GRATUITTE. Valable contre votre nom et adresse. Marie T. Goldman, 354 Golden Hill, New York, N.Y.

Envoyez le coupon aujourd'hui pour une bouteille gratuite de votre choix. Les cheveux gris ne sont pas nécessaires.

Envoyez le coupon aujourd'hui pour une bouteille gratuite de votre choix. Les cheveux gris ne sont pas nécessaires.

Envoyez le coupon aujourd'hui pour une bouteille gratuite de votre choix. Les cheveux gris ne sont pas nécessaires.

UNE BLANCHE REINE D'UNE ILE

SAN FRANCISCO, 9.— Mlle Ella Brown, acheteuse d'une maison australienne, a raconté qu'une expédition anglaise avait découvert une île perdue dans l'océan Pacifique et habitée par plusieurs centaines d'individus gouvernés par une femme blanche.

Elle s'appelle Mme Zahl. Elle est la veuve d'un Australien. Afin de se consoler de la perte de son mari, elle se rendit dans l'île et se fit missionnaire. Elle est aujourd'hui la reine de l'île entière.

Les seuls autres habitants blancs de l'île sont un homme H. Banfield, un jeune anglais, sa femme et un serviteur de nationalité irlandaise.

Agents spéciaux pour le Victrola. STOCK COMPLET DE VICTROLAS Plus de 10,000 Disques Victor. H. C. Wilson & Sons Ltd 37-41 rue Wellington Nord.

LA CIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" Ltee. DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS. Téléphone 971.

IMPRESSIONS DE LUXE ET ORDINAIRES. TOUT TRAVAIL FAIT AVEC SOIN ET PROMPTITUDE. DEMANDEZ NOS PRIX. TOUT TRAVAIL FAIT PAR DES EXPERTS. ET LIVRÉ À DATE PROMISE.

LETRES DE FAIRE PART POUR MARIAGE, CARTES DE VISITE, CARTES SOUVENIRS, CARTES DE REMERCIEMENTS, LETRES FUNERAIRES A TROIS HEURES D'AVIS, ETC. ETC. ETC.

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE. ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA MALLE.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA MALLE.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA MALLE.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA MALLE.

NOS COURRIERS

LYSTER STATION

— Samedi, le 3, il y eut, à la salle publique de Lyster assemblée politique. La population se rendit pour entendre les orateurs suivants, MM. les avocats Doucette et Côté et MM. Forest et Provencher.

— M. O. Boisvert, A. Bellerose, A. Dubuc, H. Lacasse, J. Gagné, après un congé bien mérité, retournaient mardi, le 6, à leur Alma Mater. Nous souhaitons plein succès à ces étudiants de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Poëstière.

— M. J.-A. Charland, étudiant à notre Ecole Commerciale Laline, est en vacances dans sa famille à Compton.

— M. J.-A. Michaud, des Etats-Unis, étudiant à notre Ecole Commerciale décrochait vendredi, le 2, un diplôme portant la note Grande Distinction, ainsi que M. Richard, de St-Octave de Métis. Félicitations à ces deux vaillants écoliers.

— Mme P. Cormier, de Laurierville, était de passage chez son père, M. A. Moisan, mardi, le 6.

— Dimanche le 4, M. et Mme D. Martineau ont le bonheur de faire baptiser leur premier enfant, sous les noms de Joseph-Roch-Charles. Parrain et marraine, les grands-parents de l'enfant, M. et Mme A. Boulanger, de Plessisville.

— M. Edmond Larrière, d'East-Angus, est venu étudier à notre Ecole Commerciale.

STANSTEAD

— M. et Mme Jérémie Papin ont enrichi leur foyer d'un gros garçon, baptisé le 4 février, sous les noms de Joseph-Cyril-Victor. Parrain et marraine, M. Cyrille Pénin et Mlle Bernadette Pénin, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme George Winter sont les heureux parents d'un nouveau-né, baptisé, ces jours derniers, sous les noms de Marie-Rose-Eveline. Parrain et marraine, M. Carroll Labonté et Mlle Louise Labonté.

— Nos félicitations à M. Alfred-J. Bissonnette, notre député libéral qui a été réélu avec une grosse majorité (500 voix de majorité).

— M. Joseph Moore était de passage à Sherbrooke, mardi et mercredi.

— M. Jos. Roy, de la Banque Canadienne de Commerce, Trois-Rivières, passe sa vacance à Sherbrooke et à Stanstead, chez ses parents.

ASCOT CORNER

— Voici les personnes qui étaient en notre localité dimanche dernier: M. et Mme Antonin Deslauriers, Mlle Véronique et Eva Goyette, Eva Moore, Aida Thibodeau, Marie-Jeanne Fouquet, M. Léo Goyette, tous de Sherbrooke.

— MM. John Murphy, James Larry, Mlle Ida Murphy et Annette Michaud se sont rendus à Sherbrooke, la semaine dernière, pour affaires.

— Dimanche, après la grand-messe, il y a eu à l'école du village, discours politique. MM. O'Brody, Cabana et Forest ont su intéresser l'assemblée qui était nombreuse, malgré le froid rigoureux.

TABLEAU D'HONNEUR

— Liste du mois de janvier. — (Cours modeste):

Sixième année: Agnès Dubois, 99 1-2 pour cent; Annette Pomerleau, 99 pour cent; Irène Fouquet, 98 1-2 pour cent; Germaine Bélanger, 96 pour cent.

Cinquième année: Germaine Laliberté, 97 pour cent.

Quatrième année: Emilie Pomerleau, 99 pour cent; Léo Goddard, 97 pour cent.

Troisième année: Hortense Raiche, 99 pour cent; Gabrielle Clément, 97 pour cent.

MENTIONS HONORABLES

Application: Agnès Dubois; Arithmétique, Annette Pomerleau et Léo Goddard; grammaire: Agnès Dubois, Hortense Raiche; lecture: Germaine Bélanger et Hortense Raiche.

TABLEAU D'HONNEUR

(Classe Élémentaire)

Deuxième cours: Fernande Cyr, A. Fouquet.

Premier cours: Yvonne Laliberté et Irène Cyr.

Cours préparatoire: Irène Godbout et Agathe Pomerleau.

CATECHISME

Deuxième cours: Albert Fouquet et Jules Darles.

Premier cours: Florian Bourque et Yvonne Laliberté.

Lecture française: deuxième cours, Jules Darles; premier cours, Annette Goddard.

Institutrice, Mlle A. Michaud.

STE CATHERINE

— M. et Mme Déziel Gingras ont donné, dimanche dernier, une agréable partie d'échecs au profit de notre bazar. Étaient présents: M. le curé, MM. et Mme J.-B. Bessette, Amédée Bélanger, Thomas Voyer, Albert Mongeau, Zéphirin Paquet, Jeffrey Gingras, Hubert Lemire, Elie Simotte, C. Leblanc, Amédée Mongeau, Achille Bolduc, Alphonse Paquet, A. Clément, Pothier, Alfred Bélanger, Stanislas Hamel, Jos. Gingras, Mme L. Ladouceur, Mlle Emma Poitras, Aurèle Poitras, Vermina Leblanc-Marie-A. Langlois, M. Longpré, Germaine Choquette, L. Boisvert, E. Laurendeau, Joanne Bélanger, Lapalme, M. A. Blanchette, Irène et Germaine Ladouceur, Rosa Blanchette, L. Gauthier, Ida Lévesque, C. Payer, MM. O. Langlois, Ed. Paquet, O. Langlois, L. Bernard, Olyvia Simard, de Magog, R. Poitras, R. Bernard, A. Mongeau, L. Lévesque, Léo-Paul Leblanc, Isidore Langlois, E. Clément, R. Gilmard, Omer Bessette, Ph. Tardif, H. Bélanger, Alp. Gingras, Jos. Gingras, Ed. Davignon, Brouillette, Lamoureux, A. Choquette, Ed. Lemay, Z. Lemay, E. Gauthier, J. Blanchette, Alp. Lemay, Eug. Ladouceur, R. Ladouceur, Hector Langlois, Jules L'Heureux, Roméo Hamel, Charles-Ed. Hamel, H. Langlois, Ernest, Hilman, Lorenzo Poitras, Joseph Lemire, Mlle Jeanne, Thérèse, Rose, Régina, Cécile, Alice Gingras.

Les prix furent distribués comme suit: aux dames, les prix, un coquet tablier, présentés par Mlle Vermina Leblanc, gagnée par Mme J.-B. Bessette; 2ème prix, plateau, donné par Mme Déziel Gingras, gagnée par Mlle Germaine Choquette. Aux messieurs: 1er prix, portrait du presbytère, donné par M. le curé, gagnée par M. C. Leblanc; 2ème prix, une paire de boîtes, donnée par M. Lucien Lévesque, gagnée par lui-même.

Les prix de consolation donnés par Mme Alph. Paquet et Mme Déziel Gingras furent offerts avec sympathie à Mlle Lapalme, institutrice du village et à M. A. Lemay.

Une paire de bracelets gagnés et revendus par M. L. Lévesque ont rapporté \$2.45; un service de verreries donné par M. le curé, \$3.05; un concours de devinettes par Mlle Poitras, \$2.85.

Un gracieux réveil fut servi par Mme Déziel Gingras après lequel on fit du chant, de la musique et des déclamations et des discussions sur la politique. Un magicien, M. Simard, nous intéressa ensuite.

Les recettes totales s'élevaient à \$32.35. La paroisse doit de sincères félicitations et de chaleureux mercis à M. et Mme Déziel Gingras et pour leur bonne oeuvre et pour leur aimable réception.

— Mlle Lapalme, de Rock-Forest, est notre nouvelle institutrice à l'école du village.

— Mlle L. Gauthier est partie pour Barnston après avoir passé une semaine en visite chez ses parents.

— Mlle Germaine Mongeau, de Sherbrooke, est en visite chez son frère, M. Amédée Mongeau.

— Mlle Cécile Laurendeau en visite chez M. J.-B. Bessette.

— M. Olyvia Simard, de Magog, chez M. Déziel Gingras dimanche.

— Mlle Gertrude Choquette, de Sherbrooke, en visite chez de nombreux parents.

ROBERTSONVILLE

— M. Henri-Louis St-Hilaire, de Stanstead, qui était en promenade chez son beau-frère, M. L. Lessard, est retourné chez ses parents lundi.

— M. F. Labonté était de passage à Theford-Mines dimanche.

— M. Thomas Lagaux était à Theford-Mines pour affaires, ces jours derniers.

— M. Jos. Lessard et son fils Joseph Lessard étaient aussi à Theford-Mines dimanche.

— M. et Mme Adonias Lefebvre sont revenus prendre leur logis lundi.

— M. Wilbrod Lefrançois, de Theford, était de passage par ici la semaine dernière.

— M. Alex. Lefrançois, de St-Romuald, est venu travailler quelque temps par ici.

— M. Philippe Lebrun était en promenade à Sherbrooke la semaine dernière.

— M. Adonias Lefebvre était récemment de passage par ici pour affaires.

— M. Alphonse Labonté était de passage à Sacré-Coeur de Marie, dimanche dernier.

— M. Alphonse Baron, de Theford-Mines, était de passage par ici ces jours derniers.

— Mlle Maria Labbe était en promenade chez M. Rosaire Lehoux récemment.

— M. Joseph Bisson, de Sacré-Coeur de Marie, était de passage par ici, dimanche dernier.

ST-FRS-X. DE BROMPTON

— M. l'abbé J. Labrecque se rendait à Sherbrooke, la semaine dernière.

— M. Paul Mailhot, de St-Aimé d'Asbestos, est venu passer quelques jours chez sa soeur, Mme Edouard Larochelle.

— M. John Charland, étudiant, de Lyster, passe quelques jours dans sa famille pour cause de santé.

— M. Alcide Roy, de St-Georges de Windsor, était en notre localité dimanche dernier.

— M. Lucien Desruisseaux, de Windsor-Mills, est venu passer quelques jours dans sa famille.

— M. John Adam, de Sherbrooke, était en notre localité lundi dernier.

— M. et Mme H. Desruisseaux sont partis pour un voyage à Ste-Elizabeth de Warwick.

— M. Théophile Latalippe, d'Asbestos, de passage à St-François lundi.

— Mlle Juliette Desruisseaux est allée passer quelques jours dans sa famille à Ste-Elizabeth de Warwick.

— M. Henri Bourassa après avoir passé quelques jours dans sa famille est retourné reprendre son ouvrage à Asbestos lundi.

— M. et Mme Moril Côté, de Windsor-Mills, en visite chez M. H. Desruisseaux.

DUNHAM

— M. H. Lanoue, de Montréal, à Dunham, pour affaires.

— En visite chez M. S. Barsalou, dernièrement: MM. Pierre Lefebvre, Guillaume et Henri Métivier, ainsi que M. Eusèbe Lefebvre, tous de Sutton.

— Mme Neilson Harvey et Mme T. Brice à Sutton dernièrement.

— Nous avons une foule de malades dans notre localité cet hiver; espérons que le soleil printanier les guérira tous.

ST-GEORGES DE WINDSOR

— Samedi, le 3, avait lieu le service de Mme Vve Luc Chabot. Son neveu, M. l'abbé Alphonse Roy, curé de Han, a chanté le service. Les porteurs étaient MM. Louis Roy et Edouard Roy, neveux; MM. Jos. Corrivreau et Théophile Morin, voisins. Deux fils survivent à la défunte: MM. Auguste et Réal, tous deux de St-Georges.

— A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

— Mardi le 6, M. Hilaire Marcoite unissait sa destinée à celle de Mlle Bernadette Goudeau, de Wotton. Les témoins respectifs leur servaient de témoins. Le déjeuner fut pris chez M. Honoré Goudeau père de la mariée. On vint ensuite prendre le souper à St-Georges, chez M. Josephat Marcoite, père du marié. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux. Nous leur souhaitons une longue vie conjugale.

— Mlle Imelda Marcoite, institutrice à Sherbrooke, M. Rosario Duplacia, aussi de Sherbrooke, de passage chez M. Josephat Marcoite, ces jours derniers.

— Mlle Elmeria Marcoite, de Lewiston, Maine, aussi chez M. J. Marcoite, ces jours derniers.

— M. Ernest Fréchette, d'Asbestos, de passage ici, pour affaires, la semaine dernière.

— M. J.-Bte Bruneau, de Windsor-Mills, en voyage à St-Georges, ces jours-ci.

C'est avec peine que nous apprenons qu'un grand nombre de personnes sont retenues à leur chambre par la grippe, entre autres M. Alphonse Morin, M. William Proulx. A tous nous souhaitons une prompte convalescence.

ROCK-Forest

EN VISITE

— Mlle Gilberte et Blandine Fontaine en visite chez leur père, M. Joseph Fontaine, ces jours derniers.

— Mlle Yvonne et Lumina Boisvert en promenade chez M. Louis Bergeron.

— Mlle Joanne Ricard de passage à Sherbrooke, samedi dernier.

— M. Joseph Martin était à Sherbrooke, dimanche dernier.

— Mlle Rosa-Anne et Yvonne Bélanger, de Magog, en visite dans leur famille, ces jours derniers.

— Mlle Alice Chartier ainsi que Mlle Alexandrine Turgeon à Sherbrooke, pour affaires, samedi dernier.

— Mlle Libéria Gauthier en promenade chez sa mère, Mlle Eugène Gauthier.

— Mlle Luliane Flynn en visite chez son grand-père, M. Flynn, ces jours derniers.

BUVEZ DE L'EAU POUR NETTOYER LE POISON DES REINS

Commencez à prendre des Sels si le dos vous fait mal ou que la vessie vous cause du trouble.

Lorsque vous avez mal aux reins et que vous avez des douleurs dans le dos ne vous inquiétez pas et, surtout, n'allez pas vous surcharger l'estomac de drogues qui surmenent les reins et irritent les conduits urinaires. Tenez vos reins en parfaite condition, tout comme vous le faites de vos intestins, en les dégargant avec les Sels doux et soufflés qui font passer les rebuts de la vessie et rétablissent les reins à normal. La fonction des reins est de filtrer le sang. Dans 24 heures ils en filtrent 600 grammes d'acide et de rebuts de sorte qu'il est facile à comprendre l'importance vitale de les garder en parfaite condition.

Buvez de l'eau en quantité — vous ne pouvez en boire trop; procurez-vous aussi quatre conges de Sels Jad de n'importe quelle pharmacie; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner pendant quelques jours et vos reins fonctionneront à merveille. Ces fameux Sels sont faits de lactate du sodium et du jus de citron mélangés avec de la lithine et ont été employés depuis des générations pour désigner et stimuler les reins obstructifs neutralisant aussi les acides dans l'urine, détruisant la source d'irritation et guérissant les faiblesses de la vessie.

Les Sels Jad contiennent peu et sont inoffensifs; ils font une liqueur à la lithine délicieuse et effervescente que tous devraient prendre de temps à autre pour maintenir la bonne condition et l'activité de leurs reins. Essayez ceci, et continuez à boire beaucoup d'eau et vous ne saurez ce qu'il est devenu des maux de reins et de dos. Surtout faites examiner vos reins par un médecin, au moins deux fois par année.

INÉDITS D'ECRIVAINS

On avait cru jusqu'à ce jour que Balzac était connu tout entier. On se trompait. Des pages inédites avaient échappé aux investigations du vicomte Spoelberch de Lovenjoul, qui a consacré à l'auteur de "La Comédie Humaine" une livre d'une érudition si remarquable. Robert éminent collaborateur, M. Robert de Fiers, annonçait hier qu'il allait faire paraître dans "l'Esprit" d'aujourd'hui une nouvelle de Balzac, "Les Fantaisies de Gina", demeurée jusqu'ici à l'état de manuscrit. Depuis la copie série, si riche et si diverse, des "Lettres à l'Étranger", le grand homme s'était tu. Le voilà qui reparaît. Espérons que l'abbé se renouvellera. Balzac a toujours ses fidèles.

Au lendemain de la mort de l'écrivain, on apprit que celui-ci laissait deux oeuvres inédites: une comédie et un roman. La comédie, qui datait de 1840, était "Mercadet" et le roman, qui datait de 1844, était "Les Petits Bourgeois". Mais il parut dans la suite d'autres inédits, à l'état de fragments, sans parler de cette "Ecole des Ménages", dont M. de Lovenjoul a raconté la curieuse histoire.

Il est cependant une oeuvre de Balzac restée encore à l'état de manuscrit. Et c'est un "Mémoires" pièce en cinq actes qu'il écrivait à l'âge de 21 ans et sur laquelle il avait fondé les plus grandes espérances. Car la figure du Protecteur l'avait tenté bien avant que Victor Hugo, plus jeune de trois ans, y eût songé. Balzac confia le plan de sa pièce à sa soeur Louise, en lui écrivant avec une ardeur juvénile: "Je veux que ma tragédie soit le bréviaire des peuples et des rois. Il faut débiter par un chef-d'oeuvre". Mais il finissait par être pris d'inquiétude et s'écriait: "Ah! sourd! sourd! que d'espérances et de déceptions... peut-être!" La déception ne devait pas tarder. La tragédie, lui en petit comité, donna lieu à des critiques assez sévères et un arbitre consulté déclara en dernière analyse que le jeune Balzac devait renoncer aux lettres. Il n'y renonça pas heureusement — pour la gloire du roman français — mais il s'empêcha de mettre le malencontreux manuscrit sous clef. Qu'est devenu ce manuscrit? C'est la question qu'entend

BAPTEME

— M. et Mme John Francau sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Victor. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Mongeau.

POSER LES CHERCHEURS. "Cromwell" ne semble pas moins un "pêche de jeunesse". Et s'est probablement pour cela qu'il est resté inédit.

Pêché de jeunesse! Il n'en est pas de même de tous les inédits, fort heureusement. Un des plus authentiques chefs-d'oeuvre de la littérature française, "Les Mémoires de Saint-Simon" est resté inédit pendant de longues années. Par contre, "Les Mémoires d'outre-tombe", qui ne devaient être publiés qu'après la mort de leur auteur, parurent du vivant de Chateaubriand à la suite d'incidents trop connus pour être rappelés ici. Parfois l'inédit est une oeuvre inachevée. Et c'est le cas de "Bouvard et Pécuchet" de Flaubert. Le disciple du maître — un maître lui-même — Maupassant fut, lui aussi, interrompu en plein travail par le mal terrible qui devait l'emporter. Et de "l'Angelus" qui promettait d'être un chef-d'oeuvre il n'est resté qu'un fragment, admirable d'auteurs.

Avant les réalistes, certains romantiques, par une mort précoce, nous avaient fait connaître ce regret qu'on éprouve devant l'oeuvre d'art inachevée. Les vers les plus éloquentes de Musset n'ont pas tous paru du vivant du poète. Le "Gaulois" publiait il y a à peu près 20 ans, une nouvelle — incomplète — de l'auteur de "Mimi Pinson", qui est d'une grâce adorable. Elle mériterait d'être recueillie dans une édition définitive des oeuvres de Musset.

Mais le maître, le grand maître de l'inédit, c'est encore et toujours Victor Hugo, dont l'oeuvre posthume s'accroît d'année en année. La publication de ces remarquables inédits, commencée par Auguste Vacquerie et Paul Mercurio, se poursuit sous la direction de M. Gustave Simon, qui nous réserve, dit-on, d'éclatantes surprises. Enfin il est des inédits dont on a beaucoup parlé — dont on parlera encore sans doute — et qui ne sont pas appelés à voir le jour de sitôt. Telle cette fameuse "Route de Thibaut" de Dumas fils, interdite à notre curiosité par les clauses formelles d'un testament. Mais sait-on jamais? Habent sua fata libelli. Comme les livres, les manuscrits ont, eux aussi, leur destinée.

"Le Gaulois"

Ludovic Ferli.

JE REGAGNAI 65 LIVRES

"Dans les premiers temps de mon mariage il y a cinq ans, j'avais une énergie merveilleuse. Je pouvais aller toute la journée sans ressentir le moindre fatigue. J'avais un bon appétit et je pouvais manger à l'importe quoi. Je pesais 147 livres. J'étais très occupée toute la journée et lorsque le soir arrivait je me mettais à lit et je ne me réveillais pas une seule fois dans la nuit. Il y a trois mois sous premier bébé naquit et aussitôt après, mon énergie sembla m'abandonner. J'étais continuellement fatiguée et j'étais obligée de me forcer pour exécuter les travaux du ménage. Au lieu d'être un plaisir comme au début, ces travaux étaient pour moi une torture. Je perdais l'appétit et rien ne me tentait. J'étais obligée de me forcer pour manger. Le soir je me mettais à lit et me tournais et me retournais pendant des heures. Enfin je finissais par m'endormir mais pour me réveiller dix ou quinze minutes après. Naturellement lorsque je me réveillais, n'ayant pas dormi, je commençais la journée avec une fatigue complète. J'étais agitée et nerveuse. Le moindre bruit m'effrayait et me faisait battre le coeur. Je voyais que mon mari était très fatigué. Je pensais au poids que j'avais perdu et déjà j'avais perdu 64 livres. J'essayai toutes sortes de toniques mais ils ne me firent aucun effet. Un soir que je n'oublierais jamais, parce que c'est à ce moment que je retrouvai le chemin de la santé et du bonheur — mon mari m'apporta une bouteille de Carnal. Un ami lui avait dit que le Carnal avait sauvé sa femme, et il insistait pour que j'en fasse l'essai. Au bout de six semaines mon poids augmentait et de 63 livres passait à 108. Une augmentation de 65 livres. Aujourd'hui je suis très bien, je suis allégrement et j'ai pu reprendre mon travail et aujourd'hui chaque minute de la journée est pour moi une minute de bonheur."

Le Carnal est en vente chez votre pharmacien. Si après en avoir fait l'essai vous pouvez affirmer en toute conscience qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille avec votre pharmacien et il vous renverra votre argent.

Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent qu'à prévoir celles qui peuvent nous arriver.

Beaucoup se croient vertueux parce qu'ils sont impitoyables.



Le Lait de vache donne la sûreté et la commodité

Le lait Carnation vous arrive des régions laitières du Canada remarquables pour la richesse de leur lait et de leur crème. Les experts du Carnation font soigneusement le choix et l'éprouve du lait. On a enlevé environ 60% de l'eau et on n'y a rien ajouté. Le lait est alors scellé dans le récipient et stérilisé. Le Carnation est tout juste du lait de vache sous une forme commode, sûre.

Il est absolument pur. Il se conserve. Il est assez riche pour prendre la place de la crème dans le thé, le café, etc. En ajoutant un peu plus qu'une part égale d'eau vous avez le lait "complet". Commandez plusieurs grandes boîtes (16 onces) — ou une caisse de 48 boîtes — de ce lait commode chez votre épicière. Essayez cette recette et écrivez pour le livre de cuisine gratuit Carnation.

CREME DE SOUPE AU MACARO

Une cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à table de beurre, 1-4 de tasse de macaroni cassé en morceaux d'un demi-pouce, 2 cuillerées à table de farine, 3 tasses d'eau, 1 tasse de lait Carnation. Faites cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée, environ vingt minutes, ou jusqu'à ce qu'il devienne mou. Faites couler et faites fondre le beurre; ajoutez de la farine; ajoutez le sel; ajoutez du lait, et faites cuire cinq minutes. Mélangez avec le macaroni. Cette recette est suffisante pour six personnes.

CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LTD., 233 RUE JOHN, AYLMEER, ONT.

Carnation Milk



L'étiquette est rouge et blanche

"Des vaches bien nourries"

Fabriqué au Canada par CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, Limited, AYLMEER, ONT.

Condensateurs à Aylmer et Springfield, Ont.



Le "tranquille" premier ministre. — Du "London Opinion".

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

Un appel pour une souscription de \$100,000.

WASHINGTON, 9. — Le conseil de la "National Catholic Welfare Association" a adressé un appel à tous les catholiques du pays...

La loi de l'Oregon, adoptée par le vote populaire à la dernière élection, abolirait les écoles paroissiales...

L'argent souscrit formera un fonds qui sera désigné sous le nom de "Fonds pour la défense et l'éducation catholique"...

DELORME VOUDRAIT ENCORE ETRE LIBRE

QUEBEC, 9. — Adélaïde Delorme s'adressera la semaine prochaine au lieutenant-gouverneur...

Adélaïde Delorme est en excellente santé, au point de vue physique. Quant au point de vue mental, il prétend aussi être normal...

DEUX REVUES LEGALES QUI SONT FUSIONNEES

MONTREAL, 19. — Les deux revues littéraires "Rapports de la Cour suprême du Canada" et "Rapports de la Cour d'Appel du Canada" ont été, à partir du 31 janvier, fusionnées en une seule...

EXPOSITION AVICOLE

QUEBEC, 9. — Hier matin s'est ouverte l'exposition avicole annuelle de Québec, au Manège Militaire...

AU CONGRES DES CONSTRUCTEURS

L'hon. Taschereau parle avec éloquence des progrès réalisés dans Québec.

(Service Spécial) QUEBEC, 9. — Le premier ministre Taschereau a adressé la parole au banquet de l'Association des constructeurs canadiens...

"Il y a quelques semaines, nous avons coopéré avec des industriels canadiens et américains. Le projet du Barrage du Lac Saint-Jean est entré dans le domaine de la réalisation. Dans quelque temps, trois mille hommes travailleront à cette entreprise. Quand tout sera terminé, il se paiera annuellement plus de 49 millions de dollars en salaires dans cette nouvelle industrie..."

Il est une autre classe d'hommes qu'il nous faut protéger aussi; ce sont vos employés. Notre loi des accidents du travail est peut-être la meilleure au monde. Comme par ailleurs, notre peuple est intelligent, calme et religieux, cette province est sans doute l'endroit où le travailleur est le plus satisfait. Nous n'avons pas les graves maux des autres contrées. C'est la combinaison des lois excellentes et d'une saine mentalité qui a produit ce résultat.

Il n'y a point de pays où la paix et l'harmonie règnent à un si haut point que dans notre pays et dans le Canada français. C'est pourquoi un homme d'affaires du Nouveau-Brunswick n'hésitait pas à déclarer: "Si je pouvais recommencer ma vie et refaire en neuf ans l'industrie, j'irais m'implanter dans Québec."

"Vous vous plaignez de la pénurie des hommes de métier, dit le premier ministre en terminant, cela dépend de la rareté des apprentis. Nous avons pourtant des écoles techniques pour les former. Faites-nous des suggestions. Trouvez la solution de ce problème. Le gouvernement vous accordera son entier appui. Nos finances sont dans un meilleur état. Nous sommes prêts à faire tous les sacrifices pour vous aider."

L'INSTRUCTION EN RUSSIE SOVIETIQUE

L'enseignement, est-il besoin de le dire, est en décadence dans la Russie des Soviets. M. E. Posener nous fournit sur ce point, dans le "Mercure de France", de navrantes précisions.

"L'instruction publique est en danger, déclare M. Lounatcharski dans un article publié dans l'"Investia". L'école atteint un tel point de délabrement qu'on doit constater l'imminence de la catastrophe. Pour y parer, le gouvernement bolchevique s'est vu obligé de fermer une partie des écoles. Dans les gouvernements de Samara, de Saratoff et de Pensa, 89 pour cent de la totalité des écoles ont été fermées; dans ceux de Tzaritsine et d'Astrakan, 85 pour cent; dans ceux de Nijni et de Karan, 60 pour cent, etc.; même le gouvernement de Petrograd a vu 25 pour cent de ses écoles fermer leurs portes et celui de Moscou 18 pour cent. ("Les Dernières Nouvelles", numéro du 19 mars 1922) "Il n'y a que le 5 pour cent de la population qui fréquente les écoles secondaires, a déclaré M. Lounatcharski à un rédacteur des "Rigassche Nachrichten", lors de son passage à Riga (numéro du 16 octobre), c'est-à-dire avant la fermeture générale des écoles."

Vu cette débâcle de l'instruction publique, il ne restait au gouvernement soviétique qu'un seul moyen: s'adresser à la population du pays

SOUFFRAIT DE CONSTIPATION DEPUIS SIX MOIS FUT SOULAGE PAR LES PILULES LAXA-LIVER MILBURN

Un mouvement libre des intestins tous les jours devrait être la règle de tout le monde, alors il n'y aura pas de constipation, de périodes bilieuses et malades, algèures, mauvaises haleine, estomac aigre, etc. Les pilules Laxa-Liver Milburn régulariseront le flux de la bile pour que les agès conviennent sur les intestins, les rendant alors actifs et réguliers, faisant disparaître la constipation et tous les troubles qu'elle cause.

Mme R. C. Hunt, Port George N. E., écrit: "J'ai souffert de la constipation pendant les derniers six mois. Ma langue était terriblement chargée tellement que cela rendait mon haleine mauvaise. J'étais à parier avec une amie à ce sujet, et elle me conseilla d'employer les pilules Laxa-Liver Milburn ce que je fis, maintenant je suis parfaitement bien. Ma langue est aussi douce qu'elle était avant que je devins comme cela, et je le dois tout à vos pilules et je n'en ai pris seulement que deux boîtes."

Prix 50c la boîte chez tous marchands ou envoyés directement par la lettre sur réception du prix, par T. T. Milburn, Company, Toronto, Ont.

pour qu'elle vienne à son aide. L'introduction de la nouvelle politique économique, survenue au même moment, en fournit la base nécessaire. Comme, d'ailleurs, on a abrégé le principe de la gratuité des écoles, on a forcé les institutions scolaires à pourvoir à leurs dépenses en transférant la grosse partie de ces dernières aux budgets locaux. Au lieu de 700,000 instituteurs que le gouvernement bolchevique devait entretenir auparavant, il n'en a laissé à sa charge que 200,000. En annonçant cette réforme, le journal communiste "Novy Poute" (La Nouvelle Voie) ajoutait: "L'Etat ne peut pas entretenir tout le réseau colossal des établissements scolaires et culturels. Pour leur amélioration l'aide de toute la population, indépendamment du besoin qu'elle éprouve dans le domaine de l'instruction, doit venir au secours de l'école (No 26)."

"Le commissaire de l'instruction publique est en mesure de couvrir la dixième partie de ses dépenses, écrit M. Lounatcharski dans son article des "Investia" que j'ai cité plus haut. L'état actuel, quand les instituteurs meurent de faim, que les écoles se ferment, que l'instruction publique périclète dans les villes et dans les campagnes, doit-il continuer? Il est évident que les administrations locales sont obligées de pourvoir elles-mêmes aux ressources supplémentaires."

L'introduction de la rétribution de l'enseignement primaire et secondaire a chassé de l'école un nombre considérable d'enfants dans les parents n'étant pas assez riches pour payer les inscriptions.

"Mon cher papa, lis-je dans une lettre reçue par un réfugié russe à l'étranger, j'ai passé mes examens et je suis maintenant en troisième classe de second degré. Je veux bien étudier, mais je serai forcé de quitter l'école, puisqu'on a introduit un prix de cours de 60 roubles-or par an, ce qui équivaut à 120 millions de roubles soviétiques. Où prendrons-nous une somme pareille? Nous avons souffert beaucoup de la faim le mois dernier, et il nous en coûte 60 millions de roubles."

Pour pourvoir à leurs dépenses, plusieurs instituteurs scolaires ont fondé des ateliers, des entreprises commerciales, etc. Ce sont les instituteurs et même les élèves qui sont forcés d'y consacrer une partie de la journée!

Le transfert de la partie prépondérante des dépenses scolaires sur la population a provoqué la création de comités spéciaux élus par la population. Celle-ci accepta très volontiers cette innovation; une lutte acharnée s'ensuivit entre le pouvoir et les comités en question au sujet de leurs compétences respectives. Les Soviets désirent que la population fournisse les ressources, mais ne se moient pas de toucher aux programmes des cours et à l'administration scolaire. La population est en train de parer aux maux apportés à l'école par les expériences du pouvoir. Et c'est la population qui l'emporte dans cette lutte quotidienne.

SUBTILITES DIPLOMATIQUES

On sait ou on doit savoir qu'un procès vient au tribunal, savoir va à la Cour d'appel et devant la cour de cassation. Mais beaucoup de gens instruits ignorent la hiérarchie des entreprises diplomatiques.

Quelle différence y a-t-il entre une conférence, une conversation, un échange de vues et un conseil? Renseignements pris dans les milieux bien informés, voici ce que nous croyons pouvoir faire connaître sur cette question, sans dépasser la réserve qui s'impose:

L'échange de vues rapproche les manières de voir. L'entretien laisse les interlocuteurs contents l'un de l'autre. L'entrevue prépare les plus heureuses solutions.

La "conversation" permet de concevoir les plus grands espoirs. Et la "conférence" ajourne à une rencontre ultérieure les diplomates pleinement satisfaits.

Nous ne croyons pas, quant à présent, pouvoir en dire davantage, et cela dans un intérêt supérieur que tout le monde comprendra. — Si vous avez besoin d'un buste de rafe ou d'un volume de 800 pages, nous sommes en mesure de vous donner satisfaction. Outillage des plus modernes à LA TRIBUNE, pour ce genre de travaux.

UNE IMPORTANTE CONFERENCE EDUCATIONNELLE

Elle aura lieu à Toronto au mois d'avril. — Le bilinguisme en faveur. — Déclarations de Sir Arthur Currie.

MONTREAL, 9. — Une conférence nationale d'une grande importance pour tout le Canada s'ouvrira le 2 avril prochain à Toronto et les séances se tiendront pendant toute une semaine. Elle a été organisée par le National Council of Education. L'on s'occupera, à cette conférence, des moyens à prendre pour défendre de plus en plus l'éducation en Canada, pour perfectionner les systèmes, pour inspirer aux élèves de nos maisons d'éducation plus d'esprit religieux et d'idéal, pour mieux leur faire comprendre leurs devoirs de citoyens, pour que tout le peuple de notre pays prenne un plus grand intérêt à l'éducation dans le Canada. Des délégués viendront de toutes les parties du Dominion. Ils exposeront leurs idées. Ce sera donc un échange de vues qui ne pourra qu'aider considérablement à la cause de l'éducation. Dans les circulaires qui ont été publiées par le National Council of Education, il est bien expliqué que cette organisation n'entend en aucune manière faire une critique des systèmes employés dans les diverses provinces canadiennes. On ne veut qu'obtenir des suggestions que les provinces pourront utiliser, mais chacune d'entre elles restera parfaitement libre de faire ce qu'elle jugera à propos.

Le Major Fred J. Ney, secrétaire général du National Council of Education, est arrivé hier à Montréal, et a donné de longues explications au sujet de la conférence qui doit avoir lieu, à un groupe de citoyens réunis hier après-midi aux bureaux de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien. A la suite de ces explications, il a été formé un comité composé de M. E. W. Beatty, président, de Sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, vice-président; de M. J. M. MacDonnell, secrétaire; de M. J. M. James Smythe, principal du Wesleyan College; du révérend M. R. W. Dickie, président des commissaires des écoles protestantes; du révérend E. I. Rexford, principal de l'Anglican College; de M. Denis J. D. Adams et G. J. Loring, doyens de l'Université McGill; du docteur H. J. Silver, le M. I. Gammell, de M. Howard Murray et du docteur E. M. Best.

En outre des mesures à prendre en rapport avec la conférence sur l'éducation qui aura lieu à Toronto, l'un des devoirs du comité sera de faire les arrangements nécessaires à Montréal touchant la visite des orateurs qui parcourront tout le Canada pour donner des conférences sur des questions éducatives, sous les auspices du National Council of Education. Sir Henry Newbalt, qui est actuellement dans les provinces maritimes, est le premier de cette série de conférenciers.

Après la réunion aux bureaux du président du Pacifique Canadien, Sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill et vice-président du comité montréalais qui vient d'être formé, a fait la déclaration suivante, dans une courte interview: "Ce que nous voulons bien faire comprendre à chacun des citoyens de cette province et de ces autres provinces c'est que le but du National Council of Education n'est pas de faire aucune organisation qui entreprendrait en aucune manière de diriger la politique éducationnelle. Nous constatons que l'esprit de sectionalisme dans toutes les formes de l'activité au Canada est aussi prononcé pour l'éducation que dans les autres domaines. Chaque province considère que son système d'éducation est le meilleur. Cela se comprend. Mais je crois que les autorités dans chaque province pourraient s'occuper davantage du travail éducatif fait dans les autres provinces. En autant que je puis m'en rendre compte, c'est l'impression du National Council of Education. Ainsi la province d'Ontario ferait probablement bien de faire venir ses professeurs de français de la province de Québec. Mais, dans l'état actuel des choses, je doute si aucun professeur formé dans la province de Québec aurait beaucoup de chances d'être employé dans les écoles d'Ontario. Dans mon opinion, c'est là un erreur. La réunion d'aujourd'hui a été convoquée très à la hâte, et il a été impossible à tous ceux qui y étaient invités d'y assister, entre autres à Mgr Gauthier et à l'honorable M. Athanase David. Nous comptons faire en sorte que les intérêts éducatifs de Montréal soient plus justement représentés dans ce comité."

Le major Ney, secrétaire général du National Council of Education, interviewé par un de nos représentants, a donné des explications qui ne peuvent qu'intéresser beaucoup la population canadienne-française. Au sujet de la langue française, il a fait la déclaration suivante: "L'attitude du National Council of Education touchant le bilinguisme est extrêmement sympathique. Cela est prouvé par le fait qu'une séance spéciale sera entièrement consacrée au français. Une autre preuve, c'est qu'en même temps que la National Council of Education a invité trois conférenciers de la grande-Bretagne, il a aussi invité trois représentants du ministère de l'instruction de la France. Ces délégués européens feront des conférences dans leurs langues durant la conférence à Toronto. Le National Council of Education a voulu que les deux langues-patrie du Canada, fussent représentées à la conférence et s'y fissent entendre par leurs représentants."

Comme en certains milieux l'on entretient parfois des craintes que les conférences nationales puissent peut-être avoir une tendance à com-



LE SON KELLOGG Chasse la Constipation de votre système parce qu'il est TOUT SON !

Les aliments ne contenant qu'une partie de son ne peuvent jamais donner de soulagement permanent aux personnes souffrant de constipation! Si vous avez besoin de son procurez-vous le son Kellogg parce qu'il est TOUT SON! Pourquoi perdre du temps? Pourquoi donner à votre système la chance de contracter plus de maladies? LE KELLOGG EST SCIENTIFIQUEMENT PREPARE POUR SOULAGER L'HUMANITE SOUFFRANTE. IL LE FERA COMME AUCUNE AUTRE NOURRITURE NE LE PEUT!

et physique, boutons, mauvaise haleine, etc. Le son Kellogg, mangé régulièrement, vous remettra rapidement sur une voie de guérison avec une tête claire et un corps ambitieux! Mangez le son Kellogg continuellement! Votre médecin le recommandera! Deux cuillerées à soupe chaque jour; autant à chaque repas dans les cas chroniques! Etant cuit et émiétté et prêt à manger, le son Kellogg est très délicieux comme céréale, saupoudré sur les céréales froides ou chaudes, ou mêlé avec des céréales chaudes. Ajoutez deux cuillerées à soupe de son pour chaque personne et mêlé avec une céréale à cuire!

Essayez le son Kellogg dans le pain au raisin, galettes, biscuits, etc. Recettes sur chaque paquet. Libérez-vous vous-même et votre famille de quatre-vingt-dix pour cent des maladies qui sont causées par la constipation.

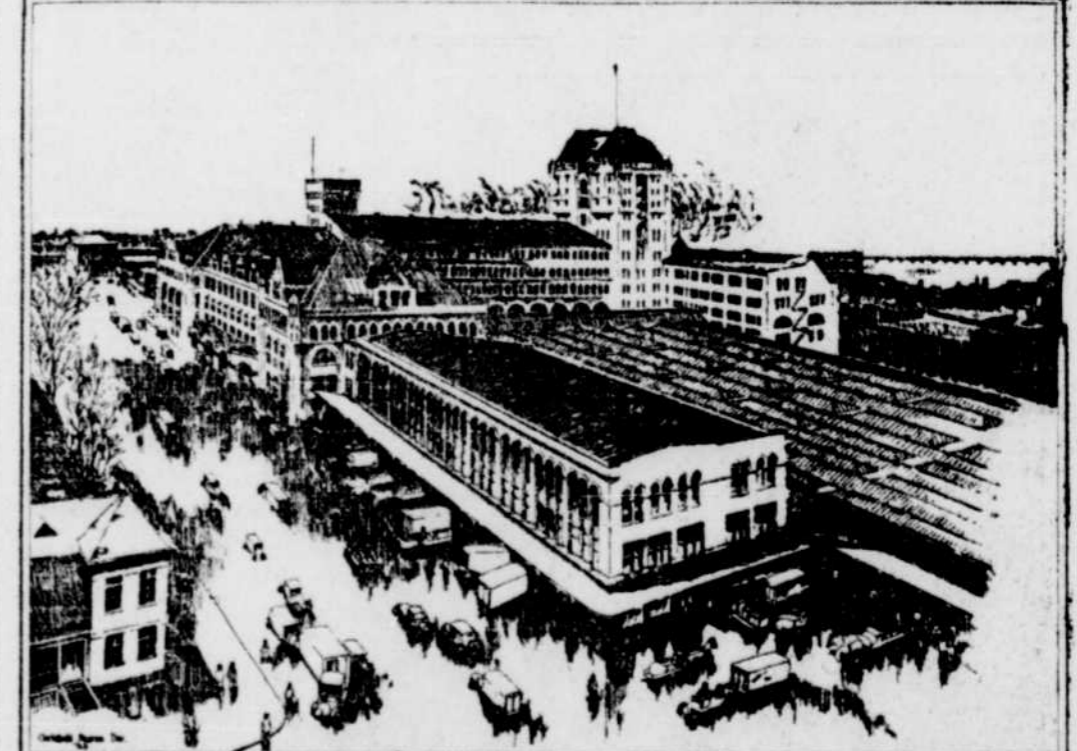
Le son Kellogg est servi dans des paquets individuels dans les principaux hôtels et clubs. Demandez-le à votre restaurant. Tous les épiciers vendent du son Kellogg.



piéter sur le terrain de l'indépendance des provinces en matière d'éducation, le major Ney répondit à la remarque que lui fit notre représentant en signalant un passage d'une circulaire du National Council of Education qui dit que le but de ce conseil n'est pas la centralisation de l'autorité ni du contrôle, ni l'uniformité des méthodes ou des systèmes, mais la coopération vers un idéal commun. Le conseil, dit le major Ney, est absolument opposé à la centralisation, et croit que la diversité dans l'éducation

est désirable. Il a été envoyé huit mille invitations à la conférence d'un bout à l'autre du Canada et l'on compte que les délégués seront au nombre de quatre mille. M. E. W. Beatty, Sir Arthur Currie, Sir Georges Garneau, le docteur G. W. Parmelee sont au nombre de ceux qui ont été invités à prendre part à la conférence qui aura lieu en avril à Toronto. — Les Maîtres conçoivent, les "contremaîtres" exécutent. Au PREMIER Aujourd'hui et Demain

Travaux d'Agrandissement à la Gare Windsor de Montréal



On a commencé récemment à la gare Windsor de Montréal, la construction d'une aile assez considérable, qui doit procurer plus d'espace pour les bureaux de la Dominion Express Co., jusqu'ici resserrés dans des locaux trop exigus. Cette aile, que l'on aperçoit au premier plan sur la vignette reproduite ici, s'élève sur la rue Osborne, parallèle avec les voies remises où arrivent et partent les convois de voyageurs; elle s'étend pour le moment sur trois étages de hauteur, et abritera en plus des bureaux de la Dominion Express, ceux du département des Passagers de la Section Océanique de la Cie du Pacifique Canadien. Les travaux de construction sont poussés avec la plus grande activité et d'ici à quelques semaines, le nouvel édifice sera en état d'être occupé. La Compagnie, en prenant la décision de faire exécuter ces importants travaux, donne une preuve nouvelle de sa confiance illimitée dans le retour d'une période de prospérité.

Advertisement for Zam-Buk ointment. Text: "You Can Get Rid Of SORE HANDS. Vous pouvez vous débarrasser du mal aux mains gerçures en engelures. Toutes les gerçures aux mains, engelures, plaies dues au froid ou blessures de la gelée devraient être promptement traitées au Zam-Buk. Ce super-baume préparé exclusivement d'huiles et d'extraits d'herbes colles est si naturel et si raffiné qu'il pénètre tout de suite dans la peau jusqu'aux tissus sous-jacents. Le Zam-Buk est magnifiquement calmant et il donne à la peau enflammée et brisée une parfaite protection antiseptique contre les germes empoisonnés de la maladie. En appliquant du Zam-Buk d'avantage la chose fait passer de façon étonnante une nouvelle peau neuve. Aussi engent mondial célèbre et reconnu par les autorités médicales de tous les continents. C'est le seul remède qui agit." Zam-Buk. 50c la boîte, chez tous les chimistes. C'est aussi un éprouvé remède pour brûlures, échardes, eczéma d'hiver, mal aux jambes, pommades empoisonnées, hémorroïdes, etc.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF des annonces classifiées de LA TRIBUNE

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES... 50c pour 25 mots et moins; 1c du mot additionnel...

EN-TETE NOIR: Une ligne en caractères noirs, 10 points, 15c par insertion...

AVEC CADRE NOIR: Bordure noire et matrice à lire en 8 points, \$1.00 par pouce, par insertion...

CARACTERE NOIR: Toute annonce classifiée en 8 points noirs sera payable à raison de 3c du mot...

AVIS: Avis de mariage, de naissance, de décès, messe de requiem, service anniversaire...

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE: Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux...

FILLES DEMANDEES

FILLE de table demandée à l'hôtel Royal, 392-3 ch

ON DEMANDE: une fille de salle expérimentée et parlant les deux langues, à l'hôtel Grand Union, rue King Ouest, 302-jno.

ON DEMANDE: une servante sachant faire la cuisine, dans famille où il n'y a qu'un enfant. Pas de lavage. Références exigées. S'adresser à 69, rue Queen, ou par téléphone, à 274-M.

ON DEMANDE: une bonne fille de campagne pour travailler dans une maison privée. M. A. Gilman, 75 Wellington-Sud, Sherbrooke, 302-2 ch

ON DEMANDE: un cuisinier généraliste chez Mme F. C. Baker, Lennoxville, Tel. Lennoxville 171, 303-3 p

ON DEMANDE: un vendeur de photos et photographes chez Arthur Blouin, Edifice Casino, J. N. O.

OCCASION

ARGENT A PRETER: \$2,000.00 à 7 p.c. d'intérêt sur leur hypothèque. S'adresser à M. Edouard Boursseau, N. P., Sherbrooke, 296-j.n.v.

\$800.00 COMPANT acheteur propriétaire de dix loyers, 4 garages au centre de la ville. Obligé de vendre pour régler la succession. On demande à acheter des chassias doubles. S'adresser à Wilfrid Arpin, 114 rue Marquette, 299-V-J.N.O.

MACHINISTE POUR GARNET

ON DEMANDE: homme capable d'installer une machine Garnet à deux cylindres et un "blanc à lapper". Em plus permanent. Bonne chance pour un homme énergique et compétent. S'adresser à M. J. O. Darche, 8a Wellington-Sud, 275-jno.

A VENDRE

IMMEUBLES A VENDRE: Vous trouverez promptement des acheteurs pour vos propriétés, commerces, lots, terres, etc., en vous adressant immédiatement à J. O. Darche, 8a Wellington-Sud, 275-jno.

A VENDRE: Un engin à gazoline, 4 forces, pour scier le bois, ainsi que deux scies rondes presque neuves. Un beau couple de chevaux et autres objets. S'adresser à L. Raymond, 140 rue Brooks, Tel. 931-3, 300-6 p

A VENDRE: Auto Ford Tourisme, prendra en échange un piano usagé. H. C. Wilson and Sons, Ltd., 301-4 ch

CANADA, Province de Québec, District de Québec. In RE: G.P.P. MANUFACTURING CO. — LIQUIDATION. AVIS est par le présent donné que la G.P.P. Manufacturing Co., compagnie constituée en corporation par lettres patentes émises sous l'autorité de la loi des entreprises de Québec, dixième jour de février, 1912, s'adressera à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en conseil, pour obtenir la permission d'abandonner sa charte, conformément aux dispositions de l'article 397de des Statuts Révisés de la Province de Québec, 303-1 ch

Bureaux à Louer: Edifice de la Banque Canadienne du Commerce, Carré Wellington. C'est maintenant le temps de choisir un bureau dans la partie la plus centrale de la ville. Nous avons des bureaux simples, bien éclairés et confortables, à \$22.50 par mois, comprennent chauffage, eau, etc. Si plus d'un bureau est nécessaire, les propriétaires sont prêts à faire les changements voulus pour fournir des suites de deux, trois ou quatre bureaux. Venez à notre bureau et voyez les plans.

EDWARDS REALTY Co: Chambre 21, Edifice Olivier, Tel. 1637-7

DANS NOS THEATRES

THEATRE PREMIER

SPECIAL, DIMANCHE SEULEMENT: Alice Brady, dans la plus grande vue Paramount, "MISSING MILLIONS"

"KINDRED OF THE DUST": Nous représentons maintenant un chef-d'œuvre de R.A. Walsh avec Marian Cooper, dans "KINDRED OF THE DUST"

avec David Powell, La rue qui a ramporté un grand succès au Théâtre Royal, N.Y. Voyez ce que les critiques de N.Y. en disent: "La plus émouvante histoire de viâmes qui n'a jamais été faite. "N.Y. Herald"

Les fameuses toilettes de Mile Brady méritent de faire un grand bruit pour être vues. "N.Y. Tribune"

Art. Accord, dans "In the Days of Buffalo Bill" "WOMAN'S FIRST" Une comédie Century.

Programme Spécial, LUNDI SEULEMENT: "BELLS OF SAN JUAN", avec Chas. (Buck) Jones, Fritz Brunette et Harry Todd. L'histoire d'une cloche, d'une tragédie et de bonheur. "Urban Classic". — "The Once Over", Comédie Pathé. Aussi vues de "Sun Made Raisins".

MARDI et pour 3 jours: Mae Murray, dans "BROADWAY ROSE". Son plus grand triomphe.

THEATRE DE FAMILLE PRINCESS

Herbert Rawlinson, dans "The Man Under Cover"

Les aventures émouvantes d'un homme qui doit simuler la fibrotite afin d'atteindre son but honnêtement.

AUSSI: Comédie et autres. DIMANCHE SEULEMENT Anita Stewart et Alan Forest, dans "THE INVISIBLE FEAR" AUSSI: Comédie et autres.

Dans le Yorkshire, les Bénédictins d'Ampleforth ont remplacé leur chapelle abbatiale par une vaste église dont le cardinal Bourne a posé la première pierre l'an dernier. L'archevêque de Westminster a aussi présidé, il y a quelques mois, à la dédicace de la belle église que les Bénédictins de Buckfast ont érigée sur les ruines de l'abbaye qui avait été construite en cet endroit avant la Réforme. Les Dominicains sont actuellement à construire dans la ville universitaire de Oxford un couvent et une église. L'église conventuelle des Bénédictins de Downside sera bientôt terminée. Les Bénédictins de l'abbaye de Fort Augustus, en Ecosse, sont à construire une église qui sera une merveille d'architecture gothique.

Tandis que le nombre des catholiques a augmenté (33,706) en Angleterre au cours de l'année 1922, le nombre des prêtres a diminué. Cela n'est pas dû à la mort, mais au fait qu'un grand nombre de prêtres et religieux étrangers sont retournés dans leurs pays. Les séminaires anglais sont remplis; c'est l'espoir de demain.

EN ECOSSE La population catholique de l'Ecosse a aussi augmenté au cours de la dernière année; elle est actuellement de 601,201 dont plus de 500,000 sont dans les limites du diocèse de Glasgow. Les catholiques d'origine irlandaise sont en assez grand nombre en Ecosse, surtout le long de la côte occidentale. Il y a en Ecosse 7 évêques et archevêques avec 601 prêtres séculiers et réguliers et 425 églises et chapelles.

AU PAYS DE GALES Depuis que la principale de Galles a été érigée en province ecclésiastique par S. S. Benoît XV en 1916, avec siège métropolitain à Cardiff, le catholicisme a fait des progrès remarquables chez les Gallois. Sous le premier archevêque, Mgr. Bilborough, ce progrès ne fut pas très sensible; ce fut la période de transition. Mais depuis qu'un Gallois, Mgr. Mostyn, occupa le siège de Cardiff, mars 1917, le catholicisme a fait non seulement des progrès considérables, mais la ville métropolitaine est devenue un des principaux centres de la vie catholique en Angleterre. Il faut noter que les Irlandais catholiques forment une notable partie des diocésains de l'archevêque de Cardiff.

Comme question de fait, l'Eglise galloise est comparativement jeune. Ce ne fut qu'en 1895 que Léon XIII sépara une partie des diocèses de Newport et de Shrewsbury pour former le Vicariat Apostolique du pays de Galles. Ce Vicariat fut érigé en évêché, en 1898, avec siège épiscopal à Menevia. Avant la Réforme, il existait un siège épiscopal à Menevia, évêché qui fut plus tard transféré à St-David, titre qui est maintenant porté par un évêque anglican.

L'ANGLICANISME On sait que l'ensemble des doctrines de l'Eglise protestante anglicane est contenu dans un livre liturgique renfermant des rubriques et des explications doctrinales qui s'appelle "Book of Common Prayer" ou le catéchisme

Un ingénieur comprenant à fait faire en France une sorte d'image d'Épinal, fortement colorée, qui représente les phases les plus marquantes de la vie de Mustapha Kemal. Il paraît que cette gravure s'envie littéralement au pays du Croissant. Il n'est pas un seul foyer turc si modeste soit-il, qui ne tiennent à s'armer du portrait du libérateur et de ses ministres.

Et pourtant, la loi coranique est formelle: reproduire les traits d'un personnage vivant, c'est offenser Dieu. Mais il faut croire que les idées se sont modifiées là-bas depuis quelques années. En tout cas, l'image d'Épinal fait son chemin en Turquie où l'on ne la désigne plus que sous le titre: "La peinture de France."

Les brebis qui reçoivent des racines et qui ont de la neige ne boivent peut-être pas beaucoup d'eau avant d'agencer, mais il vaut mieux mettre de l'eau propre à leur disposition tous les jours. Le sel est nécessaire en tout temps.

A l'approche de l'agnelage, rogner les longues mèches de laine autour de la mamelle et préparer un certain nombre de loges séparées, 4 pieds par 6, où chaque brebis sera placée avant l'agnelage ou immédiatement après. La brebis ainsi traitée n'abandonnera pas ses agneaux et le surveillant pourra s'occuper individuellement de la mère et de ses petits. La brebis ayant des jumeaux, laissée dans la loge ou dans la cour avec le reste du troupeau, est très exposée à les perdre.

Le meilleur logement pour l'hiver est un hangar, en un endroit sec, ouvert au sud, de façon à être bien ventilé, et le troupeau devrait avoir, en tout temps, libre accès à une cour. Un vieux dicton dit: "Ne fermer jamais la porte de la bergerie". On commence à donner les rations d'hiver lorsque le sol gèle, car l'herbe ne nourrit plus guère alors. A cette saison les moutons apprécient beaucoup la verdure, sous forme de navette, de tiges propres, de navets ou de racines; quant au foin, n'en donner que ce qu'ils peuvent en consommer, et, de préférence, dans des râteliers. Certains bergers préfèrent les râteliers où les moutons s'introduisent toute la tête; d'autres (et j'en suis) préfèrent ceux dont les barres sont justes assez espacées pour que l'animal puisse y passer le nez. Sans doute, ils tirent et pimentent bien un peu de foin, mais ils en gaspillent encore moins que lorsqu'ils peuvent mettre toute la tête dans le râtelier pour fourrager à leur aise. En outre, en introduisant la tête, ils s'arrachent toujours la laine du cou et gênent leur apparence et leur toison.

Faut-il donner du grain en novembre, décembre et janvier; c'est à l'éleveur à décider. C'est inutile si le foin est jeune, bien fané, composé surtout de trefle, et si les moutons sont vigoureux, mais les aliments succulents mentionnés plus hauts sont indispensables. Une fois les tiges finies, donnez des navets

et saillies, en état vigoureux, entre le 15 octobre et le 1er décembre, les brebis donneront de beaux agneaux et de bonne laine le printemps suivant, pourvu qu'elles soient bien soignées pendant l'hiver. Le libre parcours, jusqu'aux neiges, est généralement ce qui leur convient le mieux, mais il ne faut pas les laisser dehors par les grandes pluies ou les bordées de neige, car les bêtes dont le toison est trempé à cette saison peuvent rester mouillées et avoir froid plusieurs jours.

Le meilleur logement pour l'hiver est un hangar, en un endroit sec, ouvert au sud, de façon à être bien ventilé, et le troupeau devrait avoir, en tout temps, libre accès à une cour. Un vieux dicton dit: "Ne fermer jamais la porte de la bergerie". On commence à donner les rations d'hiver lorsque le sol gèle, car l'herbe ne nourrit plus guère alors. A cette saison les moutons apprécient beaucoup la verdure, sous forme de navette, de tiges propres, de navets ou de racines; quant au foin, n'en donner que ce qu'ils peuvent en consommer, et, de préférence, dans des râteliers. Certains bergers préfèrent les râteliers où les moutons s'introduisent toute la tête; d'autres (et j'en suis) préfèrent ceux dont les barres sont justes assez espacées pour que l'animal puisse y passer le nez. Sans doute, ils tirent et pimentent bien un peu de foin, mais ils en gaspillent encore moins que lorsqu'ils peuvent mettre toute la tête dans le râtelier pour fourrager à leur aise. En outre, en introduisant la tête, ils s'arrachent toujours la laine du cou et gênent leur apparence et leur toison.

Faut-il donner du grain en novembre, décembre et janvier; c'est à l'éleveur à décider. C'est inutile si le foin est jeune, bien fané, composé surtout de trefle, et si les moutons sont vigoureux, mais les aliments succulents mentionnés plus hauts sont indispensables. Une fois les tiges finies, donnez des navets

PROGRES DU CATHOLICISME EN ANGLETERRE

Les statistiques. — Le problème des églises. — Conversions.

(Presse Canadienne) LONDRES, 9. — Les statistiques publiées au début de l'année 1923 dans le "Catholic Directory" accusent un progrès considérable pour l'Eglise catholique en Angleterre. Il est intéressant de parcourir ce volume, et surtout d'étudier les pages où sont récapitulées les statistiques des diocèses d'Angleterre et du pays de Galles.

Sur les 1,621 conversions énumérées pour l'année 1922, en Angleterre et au pays de Galles, rappels les chiffres de celles reçues aux diocèses de Westminster, 1,837. Brentwood, 293 et Southwark 1,104, au total 3,234 pour l'agglomération de Londres et des comtés voisins. Citons encore les diocèses où elles dépassent le millier: Birmingham, avec 1,015; Hexham et Newcastle, 1,127; Liverpool, 1,538; et Salford (Manchester), 1,422. Au nombre des nouveaux convertis, on compte six membres du clergé de la Haute Eglise d'Angleterre et quelques membres du clergé des autres dénominations protestantes.

La population catholique de Londres et des comtés voisins est évaluée à 452,226, dont 260,000 pour Westminster, 42,326 pour Brentwood (diocèse nouveau), et 150,000 pour Southwark. Les agglomérations catholiques les plus nombreuses sont Liverpool, avec 396,713; Salford (Manchester), 293,400; Hexham et Newcastle, 237,807.

Ce qui rejouit le plus les catholiques c'est le nombre des baptêmes: 73,322 pour une population catholique de 1,956,787. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer des chiffres bien consolants: 432 écoles secondaires avec 16,882 élèves, 1,195 écoles primaires avec 319,308 enfants.

Enfin 2,491 prêtres séculiers et 1,414 réguliers avec 21 évêques et archevêques et 1,948 églises et chapelles. En Angleterre, le problème à résoudre ne semble pas d'amener les fidèles à l'église, mais de construire des églises pour les recevoir. Ce problème, tant-huit, sera bientôt résolu car nombreux les catholiques ont fait l'acquisition de propriétés pour y construire des églises. La nouvelle cathédrale de Liverpool sera bientôt commencée. Les catholiques de ce diocèse ont déjà soustrait la somme de \$500,000 pour ce temps qui sera érigée à la mémoire de l'ancien archevêque Mgr. Whitehead.

Dans le Yorkshire, les Bénédictins d'Ampleforth ont remplacé leur chapelle abbatiale par une vaste église dont le cardinal Bourne a posé la première pierre l'an dernier. L'archevêque de Westminster a aussi présidé, il y a quelques mois, à la dédicace de la belle église que les Bénédictins de Buckfast ont érigée sur les ruines de l'abbaye qui avait été construite en cet endroit avant la Réforme. Les Dominicains sont actuellement à construire dans la ville universitaire de Oxford un couvent et une église. L'église conventuelle des Bénédictins de Downside sera bientôt terminée. Les Bénédictins de l'abbaye de Fort Augustus, en Ecosse, sont à construire une église qui sera une merveille d'architecture gothique.

Tandis que le nombre des catholiques a augmenté (33,706) en Angleterre au cours de l'année 1922, le nombre des prêtres a diminué. Cela n'est pas dû à la mort, mais au fait qu'un grand nombre de prêtres et religieux étrangers sont retournés dans leurs pays. Les séminaires anglais sont remplis; c'est l'espoir de demain.

EN ECOSSE La population catholique de l'Ecosse a aussi augmenté au cours de la dernière année; elle est actuellement de 601,201 dont plus de 500,000 sont dans les limites du diocèse de Glasgow. Les catholiques d'origine irlandaise sont en assez grand nombre en Ecosse, surtout le long de la côte occidentale. Il y a en Ecosse 7 évêques et archevêques avec 601 prêtres séculiers et réguliers et 425 églises et chapelles.

AU PAYS DE GALES Depuis que la principale de Galles a été érigée en province ecclésiastique par S. S. Benoît XV en 1916, avec siège métropolitain à Cardiff, le catholicisme a fait des progrès remarquables chez les Gallois. Sous le premier archevêque, Mgr. Bilborough, ce progrès ne fut pas très sensible; ce fut la période de transition. Mais depuis qu'un Gallois, Mgr. Mostyn, occupa le siège de Cardiff, mars 1917, le catholicisme a fait non seulement des progrès considérables, mais la ville métropolitaine est devenue un des principaux centres de la vie catholique en Angleterre. Il faut noter que les Irlandais catholiques forment une notable partie des diocésains de l'archevêque de Cardiff.

Comme question de fait, l'Eglise galloise est comparativement jeune. Ce ne fut qu'en 1895 que Léon XIII sépara une partie des diocèses de Newport et de Shrewsbury pour former le Vicariat Apostolique du pays de Galles. Ce Vicariat fut érigé en évêché, en 1898, avec siège épiscopal à Menevia. Avant la Réforme, il existait un siège épiscopal à Menevia, évêché qui fut plus tard transféré à St-David, titre qui est maintenant porté par un évêque anglican.

L'ANGLICANISME On sait que l'ensemble des doctrines de l'Eglise protestante anglicane est contenu dans un livre liturgique renfermant des rubriques et des explications doctrinales qui s'appelle "Book of Common Prayer" ou le catéchisme

Un ingénieur comprenant à fait faire en France une sorte d'image d'Épinal, fortement colorée, qui représente les phases les plus marquantes de la vie de Mustapha Kemal. Il paraît que cette gravure s'envie littéralement au pays du Croissant. Il n'est pas un seul foyer turc si modeste soit-il, qui ne tiennent à s'armer du portrait du libérateur et de ses ministres.

Et pourtant, la loi coranique est formelle: reproduire les traits d'un personnage vivant, c'est offenser Dieu. Mais il faut croire que les idées se sont modifiées là-bas depuis quelques années. En tout cas, l'image d'Épinal fait son chemin en Turquie où l'on ne la désigne plus que sous le titre: "La peinture de France."

Les brebis qui reçoivent des racines et qui ont de la neige ne boivent peut-être pas beaucoup d'eau avant d'agencer, mais il vaut mieux mettre de l'eau propre à leur disposition tous les jours. Le sel est nécessaire en tout temps.

A l'approche de l'agnelage, rogner les longues mèches de laine autour de la mamelle et préparer un certain nombre de loges séparées, 4 pieds par 6, où chaque brebis sera placée avant l'agnelage ou immédiatement après. La brebis ainsi traitée n'abandonnera pas ses agneaux et le surveillant pourra s'occuper individuellement de la mère et de ses petits. La brebis ayant des jumeaux, laissée dans la loge ou dans la cour avec le reste du troupeau, est très exposée à les perdre.

Le meilleur logement pour l'hiver est un hangar, en un endroit sec, ouvert au sud, de façon à être bien ventilé, et le troupeau devrait avoir, en tout temps, libre accès à une cour. Un vieux dicton dit: "Ne fermer jamais la porte de la bergerie". On commence à donner les rations d'hiver lorsque le sol gèle, car l'herbe ne nourrit plus guère alors. A cette saison les moutons apprécient beaucoup la verdure, sous forme de navette, de tiges propres, de navets ou de racines; quant au foin, n'en donner que ce qu'ils peuvent en consommer, et, de préférence, dans des râteliers. Certains bergers préfèrent les râteliers où les moutons s'introduisent toute la tête; d'autres (et j'en suis) préfèrent ceux dont les barres sont justes assez espacées pour que l'animal puisse y passer le nez. Sans doute, ils tirent et pimentent bien un peu de foin, mais ils en gaspillent encore moins que lorsqu'ils peuvent mettre toute la tête dans le râtelier pour fourrager à leur aise. En outre, en introduisant la tête, ils s'arrachent toujours la laine du cou et gênent leur apparence et leur toison.

Faut-il donner du grain en novembre, décembre et janvier; c'est à l'éleveur à décider. C'est inutile si le foin est jeune, bien fané, composé surtout de trefle, et si les moutons sont vigoureux, mais les aliments succulents mentionnés plus hauts sont indispensables. Une fois les tiges finies, donnez des navets

et saillies, en état vigoureux, entre le 15 octobre et le 1er décembre, les brebis donneront de beaux agneaux et de bonne laine le printemps suivant, pourvu qu'elles soient bien soignées pendant l'hiver. Le libre parcours, jusqu'aux neiges, est généralement ce qui leur convient le mieux, mais il ne faut pas les laisser dehors par les grandes pluies ou les bordées de neige, car les bêtes dont le toison est trempé à cette saison peuvent rester mouillées et avoir froid plusieurs jours.

Le meilleur logement pour l'hiver est un hangar, en un endroit sec, ouvert au sud, de façon à être bien ventilé, et le troupeau devrait avoir, en tout temps, libre accès à une cour. Un vieux dicton dit: "Ne fermer jamais la porte de la bergerie". On commence à donner les rations d'hiver lorsque le sol gèle, car l'herbe ne nourrit plus guère alors. A cette saison les moutons apprécient beaucoup la verdure, sous forme de navette, de tiges propres, de navets ou de racines; quant au foin, n'en donner que ce qu'ils peuvent en consommer, et, de préférence, dans des râteliers. Certains bergers préfèrent les râteliers où les moutons s'introduisent toute la tête; d'autres (et j'en suis) préfèrent ceux dont les barres sont justes assez espacées pour que l'animal puisse y passer le nez. Sans doute, ils tirent et pimentent bien un peu de foin, mais ils en gaspillent encore moins que lorsqu'ils peuvent mettre toute la tête dans le râtelier pour fourrager à leur aise. En outre, en introduisant la tête, ils s'arrachent toujours la laine du cou et gênent leur apparence et leur toison.

Faut-il donner du grain en novembre, décembre et janvier; c'est à l'éleveur à décider. C'est inutile si le foin est jeune, bien fané, composé surtout de trefle, et si les moutons sont vigoureux, mais les aliments succulents mentionnés plus hauts sont indispensables. Une fois les tiges finies, donnez des navets

et saillies, en état vigoureux, entre le 15 octobre et le 1er décembre, les brebis donneront de beaux agneaux et de bonne laine le printemps suivant, pourvu qu'elles soient bien soignées pendant l'hiver. Le libre parcours, jusqu'aux neiges, est généralement ce qui leur convient le mieux, mais il ne faut pas les laisser dehors par les grandes pluies ou les bordées de neige, car les bêtes dont le toison est trempé à cette saison peuvent rester mouillées et avoir froid plusieurs jours.

Le meilleur logement pour l'hiver est un hangar, en un endroit sec, ouvert au sud, de façon à être bien ventilé, et le troupeau devrait avoir, en tout temps, libre accès à une cour. Un vieux dicton dit: "Ne fermer jamais la porte de la bergerie". On commence à donner les rations d'hiver lorsque le sol gèle, car l'herbe ne nourrit plus guère alors. A cette saison les moutons apprécient beaucoup la verdure, sous forme de navette, de tiges propres, de navets ou de racines; quant au foin, n'en donner que ce qu'ils peuvent en consommer, et, de préférence, dans des râteliers. Certains bergers préfèrent les râteliers où les moutons s'introduisent toute la tête; d'autres (et j'en suis) préfèrent ceux dont les barres sont justes assez espacées pour que l'animal puisse y passer le nez. Sans doute, ils tirent et pimentent bien un peu de foin, mais ils en gaspillent encore moins que lorsqu'ils peuvent mettre toute la tête dans le râtelier pour fourrager à leur aise. En outre, en introduisant la tête, ils s'arrachent toujours la laine du cou et gênent leur apparence et leur toison.

Faut-il donner du grain en novembre, décembre et janvier; c'est à l'éleveur à décider. C'est inutile si le foin est jeune, bien fané, composé surtout de trefle, et si les moutons sont vigoureux, mais les aliments succulents mentionnés plus hauts sont indispensables. Une fois les tiges finies, donnez des navets

et saillies, en état vigoureux, entre le 15 octobre et le 1er décembre, les brebis donneront de beaux agneaux et de bonne laine le printemps suivant, pourvu qu'elles soient bien soignées pendant l'hiver. Le libre parcours, jusqu'aux neiges, est généralement ce qui leur convient le mieux, mais il ne faut pas les laisser dehors par les grandes pluies ou les bordées de neige, car les bêtes dont le toison est trempé à cette saison peuvent rester mouillées et avoir froid plusieurs jours.

Le meilleur logement pour l'hiver est un hangar, en un endroit sec, ouvert au sud, de façon à être bien ventilé, et le troupeau devrait avoir, en tout temps, libre accès à une cour. Un vieux dicton dit: "Ne fermer jamais la porte de la bergerie". On commence à donner les rations d'hiver lorsque le sol gèle, car l'herbe ne nourrit plus guère alors. A cette saison les moutons apprécient beaucoup la verdure, sous forme de navette, de tiges propres, de navets ou de racines; quant au foin, n'en donner que ce qu'ils peuvent en consommer, et, de préférence, dans des râteliers. Certains bergers préfèrent les râteliers où les moutons s'introduisent toute la tête; d'autres (et j'en suis) préfèrent ceux dont les barres sont justes assez espacées pour que l'animal puisse y passer le nez. Sans doute, ils tirent et pimentent bien un peu de foin, mais ils en gaspillent encore moins que lorsqu'ils peuvent mettre toute la tête dans le râtelier pour fourrager à leur aise. En outre, en introduisant la tête, ils s'arrachent toujours la laine du cou et gênent leur apparence et leur toison.

Faut-il donner du grain en novembre, décembre et janvier; c'est à l'éleveur à décider. C'est inutile si le foin est jeune, bien fané, composé surtout de trefle, et si les moutons sont vigoureux, mais les aliments succulents mentionnés plus hauts sont indispensables. Une fois les tiges finies, donnez des navets

et le catholicisme forment un curieux mélange et s'étonnent de se trouver ensemble. Une conférence s'est réunie à Londres, pour le reviser ou décider s'il y avait lieu de le faire. Or, les partisans de la Haute Eglise qui tend à se rapprocher du catholicisme quant à la doctrine ont fait voter préalablement que les changements et révisions accomplis seraient incorporés dans un volume spécial, dont l'usage serait sanctionné par les autorités. L'ancien volume servirait à ceux qui se réclament du protestantisme, le nouveau servirait à ceux qui se rapprochent du catholicisme. Il y aurait donc ainsi ostensiblement et officiellement deux Eglises dans le corps qui s'appelle Eglise anglicane. On considère comme un signe de faiblesse dans l'Eglise d'Angleterre qu'il ait deux livres de prières (deux liturgies, en somme opposées), alors que le livre de prières commun est le seul lien qui réunisse tous les membres de l'Eglise; il y aurait ainsi deux Eglises, s'éloignant de plus en plus l'une de l'autre, sur une pente très glissante: celle du Nord, très protestante, celle du Sud, de l'autre côté.

Voici l'opinion de certains personnages anglais à ce sujet. Lord Hugh Cecil désire le "statu quo" et dit: "En tous cas, il est impossible que nous revenions sur nos pas et ramenons un usage unique, car nos fidèles sont aussi indisciplinés que les pasteurs". Et Sir Edward Clarke déclare qu'une communauté de chrétiens qui ne peut s'accorder sur une forme commune de culte est indigne du nom d'Eglise: ce n'est qu'une coalition.

LE NOUVEAU CABINET AUSTRALIEN MELBOURNE, Australie, 9. — Stanley M. Bruce, futur premier ministre, à la place de W. M. Hughes, a annoncé aujourd'hui que les négociations entre lui et le Dr Earle Page, chef du parti agricole, se sont terminées par un accord satisfaisant qui permet de former un ministère composé de représentants des partis nationaliste, libéral et agricole.

SURPLUS AU MEXIQUE (Presse Canadienne) MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en 1922 en comparaison d'un déficit de 218,000 pesos pour l'année précédente. Le rapport fait savoir que l'on doit un excédent des recettes à un nouveau système d'organisation, et à la réduction du nombre des employés.

MEXICO, 9. — Le rapport annuel des Chemins de fer nationaux, qui vient d'être publié, accuse un surplus sur la première fois depuis plusieurs années. Les voies de l'Etat ont eu un excédent de \$12,000 pesos en

DE RETOUR



Hon. J.-A. ROBB, ministre du Commerce, qui est de retour d'un voyage en Australie où il a négocié un traité de commerce. M. Robb a passé la journée de dimanche à sa résidence à Valleyfield.

LA CAUSE DU DEPUTE JOHNSON

Elle est portée en Cour Suprême, mais jugement n'a pas encore été rendu.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 9. — La Cour Suprême n'a pas prononcé de jugement à la fin des dépositions sur l'appel interjeté par M. M. Johnson contre la décision de la Cour de Saskatchewan qui a révoqué son élection comme député fédéral de Moose Jaw en raison d'une fautive déclaration de frais d'élections.

L'hon. A. B. Hudson, C. R., procureur de Johnson, a déclaré en fin d'audience que tous les paiements avant de base au procès sont tels que personne n'aurait raison d'en avoir honte. On pourrait les déduire sans difficulté. On ne saurait faire un grief bien grave de ce que les manifestants aient été débouffés par des agents de l'organisation politique locale, qui le propre agent de M. Johnson, Frank McRitchie, en ait eu connaissance ou non, attendu qu'ils seraient des fins légitimes. En conséquence les juges du procès ont demandé que les agents soient exonérés vu l'inadvertance de leur action.

Pour M. Johnson, a ajouté M. Hudson, sans cette déclaration de frais, il aurait certainement été en aussi bonne position que les agents Alvin, en considérant sa bonne foi, il était juste de supposer que n'ayant rien fait de blâmable il ne devait pas être puni trop sévèrement.

Quant aux dispositions contradictoires, M. Hudson a fait observer qu'on oublie trop souvent qu'au cours d'une élection les gens agissent d'ordinaire à la course, de telle sorte qu'ils ont mauvaise souvenance des événements. On admet que l'élection a été mouvementée, aussi était-il vraisemblable que les témoins ne se soient pas accordés dans le récit de ce qui s'est passé dans ces comités.

M. Hudson a dit, touchant M. Frank Ritchie, l'agent d'élection de Johnson, qu'il n'a pas pris part à la requête. Il avait probablement consulté un aviseur, il a, il semble, assisté aux audiences du tribunal, mais n'a pas été appelé par les juges, ce qui ne l'a pas empêché d'être disqualifié. M. Hudson a proposé de révoquer ces témoignages.

D'autre part, W. H. Tilley, C. N., a répondu qu'il ne suffit pas de dire que Tier et Devlin, directeurs de l'organisation politique, ont été exonérés pour en conclure que Johnson doit aussi être tenu irresponsable. La justification de Tier et Devlin pouvait être admissible sans croire en même temps à celle de Johnson.

VAGUE DE FROID A TERRE-NEUVE

(Presse Canadienne) ST-JEAN, Terre-Neuve, 9. — La vague de froid qui s'était abattue sur Terre-Neuve, samedi dernier, a diminué aujourd'hui et les communications par bateau et par chemin de fer interrompues ont été rétablies.

Le steamer "Kyle", qui porte la maille et qui a lancé le port samedi est encore à St-Pierre-Miquelon, mais un message par radio annonce qu'il reprendra son voyage ce soir vers l'ouest, pour Louisbourg, N.-E.

SIR G. YOUNGER GREC VICOMTE

LONDRES, 9. — Sir George Younger, président du parti unioniste, l'un des chefs les plus en vue dans la bataille politique qui a vu la démission de David Lloyd George comme premier ministre, a été élu vicomte. Ceci est devenu officiel aujourd'hui par la publication d'une liste d'honneurs conférés pour la nouvelle année.

Sir George Younger fut un dur adversaire pour Lloyd George et pendant des mois il a mené la campagne contre le gouvernement de coalition. C'est lui qui a recommandé Honor Law comme le candidat du parti unioniste en octobre dernier.

La liste d'honneurs a été aussi deux pairs. Le très honorable Herbert Pike Pease, assistant-maire des ports depuis 1913 et ex-Owen Phillips qui a beaucoup d'intérêt dans la navigation anglaise sont faits barons.

NOTRE TRAITE DE COMMERCE AVEC L'ITALIE

OTTAWA, 9. — Le traité commercial conclu entre le Canada et l'Italie vient d'être déposé en Chambre par l'hon. M. Fielding, ministre des Finances. Pour Sa Majesté Georges V, de la part du Canada, les personnages suivants ont apposé leurs signatures sur le document: le marquis Carson, de Kedeston, secrétaire d'état aux affaires étrangères, les honorables Fielding et Ernest Lapointe; pour le roi d'Italie, signor Gabriele Prestori, chargé d'affaires à Londres.

Les articles suivants forment le traité: ARTICLE 1. — Les produits naturels ou fabriqués du Canada importés en Italie, et les produits naturels ou fabriqués d'Italie importés au Canada ne seront soumis à des droits ou taxes autres ou plus élevés que ceux appliqués aux produits naturels ou fabriqués similaires d'un autre pays étranger quelconque. Il ne sera pas d'ailleurs maintenu ou imposé aucune prohibition ou restriction d'importation du Canada en Italie, sur aucun produit naturel ou fabriqué, ou sur tout produit naturel ou fabriqué d'Italie au Canada, qui ne soit applicable en même temps à l'importation de produits naturels ou fabriqués similaires provenant de tout autre pays étranger. Cette dernière disposition ne s'applique pas à d'autres prohibitions d'ordre sanitaire que nécessite la protection des personnes ou des bestiaux ou des plantes utiles à l'agriculture.

ARTICLE 2. — Les produits naturels ou fabriqués du Canada exportés en Italie et les produits naturels ou fabriqués d'Italie exportés au Canada ne seront pas assujettis à des droits ou taxes autres ou plus élevés que ceux imposés sur des articles similaires exportés à tout autre pays étranger. Il ne sera imposé aucune prohibition ou restriction sur l'importation d'aucun article du Canada en Italie, ou d'Italie au Canada qui ne soit en même temps applicable à l'exportation d'articles similaires à tout autre pays étranger.

ARTICLE 3. — Les produits naturels ou fabriqués du Canada en transit par l'Italie, et les produits naturels ou fabriqués d'Italie en transit au Canada seront réciproquement exemptés de tous droits de transit, soit qu'ils passent directement, soit que, en cours de transit, ils soient transbordés, entreposés ou rechargés.

ARTICLE 4. — Il est entendu qu'en ce qui régit l'importation, l'exportation et le transit des marchandises, l'Italie accorde au Canada et le Canada à l'Italie le traitement de la nation la plus favorisée.

ARTICLE 5. — Le nom "Italie", chaque fois que mentionné en cette convention, comprendra les colonies et les possessions de l'Italie.

La présente convention, après son approbation par le Parlement du Canada et par l'autorité compétente de la part de l'Italie, sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Londres aussitôt que possible. Elle entrera en vigueur dès qu'elle aura été ratifiée et engagera les parties contractantes durant quatre années, à partir de son entrée en vigueur. Si au l'une ou l'autre des parties contractantes n'a notifié l'autre douze mois avant l'expiration de la dite période de quatre années, de son intention de mettre fin à la présente convention, celle-ci devra rester en vigueur jusqu'à la date à laquelle l'une ou l'autre des parties contractantes aura signifié à l'autre son intention de la terminer.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé cette convention en langues anglaise et italienne et y ont apposé leurs sceaux.

Donné à Londres, ce 4ème jour de janvier, en l'année 1923.

CETTE PRINCESSE SERA DUCHESSE

Le roi d'Italie va accorder le titre de duc à son futur gendre le comte di Bergolo qui doit épouser bientôt la princesse Yolande.

(Presse Canadienne) LONDRES, 9. — La princesse Yolande d'Italie, lors de son mariage avec le comte Calvi di Bergolo va devenir duchesse de Montemagno, dit le "Stampa" de Milan.

On dit que le roi Victor-Emmanuel a décidé de conférer le titre de duc de Montemagno au fiancé de la princesse du nom d'une propriété que le comte di Bergolo possède à Monferrato.

L'AFFAIRE ROBERTS

(Service Spécial) QUEBEC, 9. — John H. Roberts va s'opposer à la demande d'extradition faite contre lui par la justice américaine. Tel est le résultat d'une entrevue qu'il a eue avec ses avocats. Quand cette affaire est venue vendredi dernier devant le juge sir François Lemieux, jugeant comme tribunal d'extradition, M. Roberts n'a manifesté aucune intention à cet égard, se contentant d'admettre son identité. Il n'était assisté d'aucun avocat, attendu que ses deux avocats, MM. Lavigne et Rivard, étaient engagés dans la lutte électorale.

L'affaire doit revenir demain devant le même juge et c'est alors que les avocats de Roberts s'opposeraient à la demande d'extradition.

L'OCCUPATION DE LA RUHR COUTE CHER

(Presse Canadienne) BERLIN, 9. — L'occupation de la Ruhr par les Français jusqu'au 4 février inclusivement a coûté environ 374,000,000 de marks aux Allemands en fournitures, selon les chiffres donnés aux quartiers officiels. Il y a eu quelque discussion pour savoir si en dernier lieu la France ou l'Allemagne supporterait ces dépenses. Les journaux allemands prétendent que c'est une dette française parce que l'occupation n'était pas autorisée par le droit international ou le traité de Versailles.

Des rapports sont arrivés ici que la villa Huegel, résidence de la famille Krupp, est occupée par trois généraux, dix-sept autres officiers et leurs ordonnances.

LE "CLUB DES MANCHES A BALAI"

(Presse Canadienne) PARIS, 9. — Un nouveau club vient de se former à Paris: il s'intitule: "Club des manches à balai". Il est réservé aux femmes qui, pour y être admises, doivent avoir au moins 120 ans et ne pas peser plus de 120 livres. Le club a déjà trente-six membres, et sur ce nombre très peu sont mariées. Tous les membres doivent être des féministes ardentes et convaincues et s'engager à conserver leur sveltesse et leur maigreur.

L'ANGLETERRE TAXE SES COLONIES

(Presse Canadienne) LONDRES, 9. — Les dépêches des îles de la Manche apprennent que l'appel de la Grande Bretagne à leur aide financière a causé de la consternation parmi la population de ces îles. On se rappelle que le gouvernement britannique a pris Guernsey de verser au Trésor anglais une somme annuelle de 250,000 livres sterling et Jersey, 325,000 livres. Le gouvernement impérial croit que ces îles ne peuvent facilement donner ces sommes. Les habitants de Guernsey paient actuellement une taxe de six pence la livre et ceux de Jersey ne paient pas de taxe du tout sur leurs revenus. Ces îles sont favorables aux gens âgés auxquelles leurs ressources modestes permettent de se retirer des affaires.

LE SERVICE CIVIL ET LE SENATEUR FOSTER

(Presse Canadienne) OTTAWA, 9. — Au cours du débat sur l'adresse, au Sénat, le sénateur George Foster a protesté fortement contre toute tentative pour modifier la loi du service civil dans un intérêt de patronage et il croit que le Sénat devrait s'élever avec énergie contre toute tentative de genre.

Les autres sénateurs qui ont adressé la parole sont les sénateurs Pope, Dandurand et Loughheed. Ces deux derniers ont fait l'éloge funèbre du

CINQ ANS DE TRAVAUX FORCES

(Presse Canadienne) TROIS-RIVIERES, 9. — Joseph B. Lafrenière, ex-gérant de la Calise Populaire de St-Maurice de Champlain, trouve coupable de détournement des fonds de la banque pour un montant de \$30,000, a été condamné à cinq ans de pénitencier aux travaux forcés.

La sentence a été rendue, hier, par l'honorable juge Alfred Dési. En prononçant la condamnation, le juge a dit: "Je suis convaincu que Dieu vous donnera la force de subir le châtiment en vrai chrétien. Votre famille n'en souffrira pas trop, parce que la Providence veillera sur elle. L'acte que vous avez commis était criminel et très grave, mais vous n'êtes pas le plus coupable. Je vous condamne à cinq ans de pénitencier aux travaux forcés."

Lafrenière a été conduit au pénitencier St-Vincent de Paul, hier après-midi, par le député-grand-commissaire Boivert.

Le condamné ne broncha pas en entendant sa sentence, mais, en sortant de la salle d'audience, il éclata en sanglots. Lafrenière était seul et il y avait très peu de monde dans la cour.

Le sénateur Proudfoot.

Le Sénat s'est ajourné à mardi soir, le 17 février.

IMMIGRATION DE L'ANGLETERRE EN AUSTRALIE

(Presse Canadienne) LONDRES, 9. — Au moment où M. W. G. Ormsby-Gore, sous-secrétaire d'Etat pour les Colonies, vient de déclarer au banquet du "Canada Club" que, si le Canada ne se presse pas, l'Australie va bénéficier de toute la somme de trois millions de livres que le gouvernement anglais est disposé à consacrer à la colonisation dans l'empire, on annonce de Leeds qu'un groupe considérable de jeunes hommes, la plupart domiciliés dans les petites villes et désireux s'établir à la campagne, ont quitté la partie occidentale du Yorkshire depuis quelques semaines pour s'établir en différentes parties de l'Australie.

L'assistant directeur de l'immigration pour le Commonwealth australien reçoit un grand nombre d'aspirants, tous les jours, à Leeds. Pendant quelques années, l'émigration du Yorkshire vers l'Australie a été très faible en comparaison de celle qui se faisait dans la direction du Canada, vu que les ouvriers unionistes du Commonwealth qui avaient émigré de Grande-Bretagne avaient de leur influence pour empêcher leurs compatriotes de venir s'établir à côté d'eux.

L'aide de l'Etat qui défraye le passage des immigrants ainsi que la dé-

FRANCE-CANADA



Le sénateur C.-P. BEAUBIEN, qui a participé activement à la réalisation du projet d'un train-exposition canadien en France. Dans son rapport au ministère du commerce, il suggère l'envoi en France d'un train composé d'autobus, afin que nos produits puissent être montrés dans tous les centres importants de France sans être obligés de suivre les voies ferrées.

pression agricole et industrielle de l'Angleterre ont imprimé une vive allure à l'immigration vers l'Australie.

PROFITEZ

De Notre Vente DE Février à Escompte de 20 à 35 p. c.

Notre magasin étant situé en dehors des logis à hauts prix, et nos dépenses étant relativement minime par ce fait, nous pouvons donner des prix beaucoup plus avantageux. Une visite à notre grand magasin de meubles vous convaincra de nos avancés. Soyez toujours les bienvenus vous que achetez ou non. Vous trouverez un service courtois et non forcé.

<p>TRES SPECIAL</p> <p>Bureau en orme naturel, avec miroir.</p> <p>Prix rég. \$25.00. Prix de vente \$14.75</p>	<p>TRES SPECIAL</p> <p>Set Chesterfield comprenant une causeuse, un fauteuil, une berceuse, le tout rembourré. Prix rég. \$125.00.</p> <p>Prix de vente \$59.50</p>
---	---

Divanettes "Kroehler"

\$135.00

Sur toutes nos Divanettes, sets Divanettes, sets de chambre, sets de salle à dîner, meubles de salon et de boudoir.

Literie Simmons

Oreillers tout en plume. Rég. \$1.00. Prix de vente **60c**

Sommiers tout en fer. **\$5.45**
Sommiers Spirales ... **\$7.75**

OSCILLATOR

Matelas en fibre ... **\$6.75**
Matelas en coton ... **\$8.50**

Lits en fer, à partir de **\$4.75 à \$39.50**

Poele combinaison

GAZ, CHARBON et BOIS

Moulin Electrique A. B. C.

avec tordeuse renversible et base en fer

Prix \$118.00

Prelarts et Linoleum

Prelart fait avec du canevas. La verge carrée ... **55c**
Linoleum, 2 verges de largeur. La verge carrée ... **90c**
4 verges de largeur. La verge carrée ... **\$1.00**
Carrés en prelart, 2 1-2 x 3 ... **\$6.90**
Carrés en linoleum, 2 1-2 x 3 ... **\$11.75**

HECTOR LANGTOT

Coin Peel 96 Marquette